大紀元 ÉpoqueTimes
ÉDITION MONTRÉALAISE

9e année no 16 www.epoquetimes.com 19 août au 2 septembre 2013

ART ET CULTURE PAGE 7

*The Butler*
Un classique sans originalité

Les Films Séville

ART ET CULTURE PAGE 7

*Jobs*
Ni glorification ni avilissement de l'homme derrière Apple

Les Films Séville

À noter : le prochain journal sera distribué le mardi 3 septembre

L'équipe d'Époque Times

# La patience vient à bout des pommes

Les pommes québécoises ont déjà commencé à faire leur apparition dans les marchés montréalais, tout comme dans les quelques pommiers parsemant l'île. Cette réalité annuelle n'est pas si loin de notre vie sur le plan géographique. Cependant, ses exigences de production, le temps et les sacrifices qu'elles exigent des pomiculteurs, tout comme les prédateurs qui guettent ses fruits et qui engendrent leur lot de complications restent relativement méconnus.

PAGES 2 ET 3

Gracieuseté de Monique Audette

## Le Sénat, boulet de Stephen Harper

Les récents scandales concernant les dépenses de certains sénateurs ont relancé le débat sur l'avenir du Sénat. Réforme ou abolition, chaque camp présente ses arguments. Une chose semble certaine : le *statu quo* ne semble plus une option viable. Que fera le premier ministre dont la crédibilité est minée par deux nominations importantes?

PAGE 4

## La malédiction des gratte-ciel

Il semble que chaque fois que l'être humain cherche à battre des records de hauteur avec un édifice, une crise économique s'ensuit. Les concours de gratte-ciel en Chine sont-ils de mauvais augure?

PAGE 4

## L'image d'un Mao surhumain encore véhiculée dans les médias chinois

Un récent reportage de la chaîne de télévision officielle, reprenant la propagande des années 1950 et 1960, prête à Mao Zedong des habiletés surhumaines... en natation.

PAGE 4

Matthew Little/Époque Times

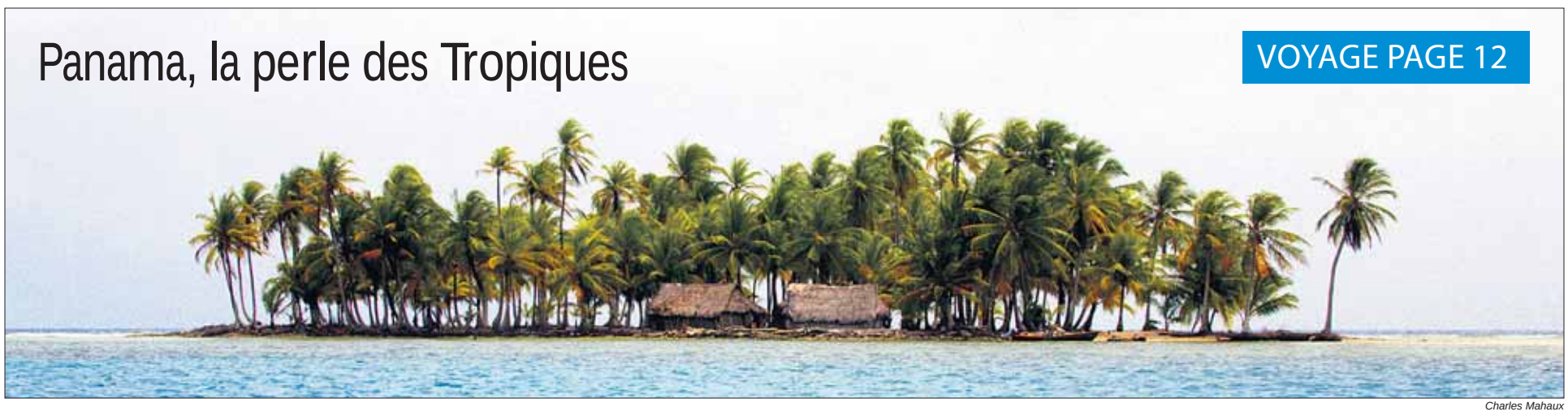
Les dépenses de la sénatrice Pamela Wallin sont une des facettes des scandales affectant le Sénat.

Matthew Little/Époque Times

La Shanghai Tower en construction le 4 août 2013, devant devenir le deuxième plus haut édifice au monde.

Clive Rose/Getty Images

Sun Yang, médaillé d'or du 1500 mètres style libre aux Jeux de Londres 2012. Selon la propagande diffusée par le régime chinois et analysée par les internautes chinois, Mao Zedong aurait, à l'époque, nagé deux fois plus vite que Sun Yang dans la même discipline.




Charles Mahaux

# ACTUALITÉ

## LA PATIENCE VIENT À BOUT DES POMMES

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS
**Époque Times**

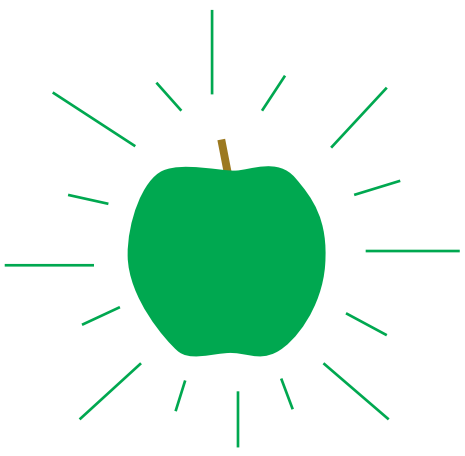
«Disons que vous vouliez devenir pomiculteur aujourd'hui. Avant de vendre vos premières pommes, il vous faudrait attendre environ jusqu'en 2027», avance François Turcotte de la Ferme avicole Orléans, possédant six hectares de verger, qui rassemble une vingtaine de variétés de pommes. La patience est donc une vertu inextricable du métier de producteur de pommes.

«Si on commence dès maintenant à vouloir planter un verger, ça va prendre deux ans avant d'avoir mes pommiers. Je vais les commander à un pépiniériste [jardinier qui s'occupe de plants d'arbres] et je vais recevoir mes pommiers le 1er mai 2015. Ça prend au minimum cinq à sept ans avant d'avoir une récolte, donc on est déjà en 2020-2022. Il faut avoir l'esprit un peu visionnaire pour savoir quel sera le goût des consommateurs dans le futur. Heureusement, il existe RÉCUPOM, le Réseau d'essais de cultivars et de porte-greffes de pommiers du Québec. Ce dernier procède à différents essais de variétés de pommiers, de pommes dans différentes régions. Il faut aussi savoir si les pommiers achetés résisteront au climat qui tend à changer, on en arrive autour de 2027», calcule M. Turcotte.

**Patience laborieuse**

«C'est un métier qui devient de plus en plus technique, qui demande de plus en plus de connaissances. On ne peut pas s'improviser pomiculteur», tient à souligner Monique Audette, pomicultrice et copropriétaire des Vergers du Lac à Dunham. «Il y a toujours la vision bucolique de la pomiculture qui reste chez les gens. Certes, nous sommes dans de beaux environnements, mais ce n'est pas bucolique : le métier est très dur, il demande beaucoup d'efforts et comporte des aspects souvent complexes. Il y a une méconnaissance à peu près complète de la part des gens à propos de l'agriculture et l'horticulture», souligne-t-elle.

«Cette année au Québec, on s'attend à une récolte tout à fait normale si la tendance de la température se maintient. On n'a pas eu de dégâts de grêle, de vent ni de sécheresse. On s'attend donc à des pommes de qualité! On a généralement eu des températures entre 25 et 27 degrés et pas trop de pluie, ce qui est idéal», explique M. Turcotte.



### POUR DES POMMES BIOLOGIQUES (SANS PESTICIDES) À PROXIMITÉ DE MONTRÉAL (À MOINS D'UNE HEURE DE ROUTE)

- **Verger Terrasolen (Mirabel)**
  54 km / 40 minutes
- **Verger Gaston (Mont-Saint-Hilaire, Montérégie)**
  42 km / 34 minutes
- **Verger Biologique Maniadakis (Franklin Center, Québec)**
  69 km /58 minutes
- **Verger aux Quatre Vents (Henryville, Montérégie)**
  65 km /46 minutes

*Distances calculées sur le site Transport Québec – Québec 511*

**Pour des pommes d'agriculture traditionnelle :**
Dix-sept vergers vous proposent de l'autocueillette au sud-ouest de Montréal.

Visitez www.lapommeduquebec.ca/pages/pqq/verger.aspx?reg=2

## Mangez-vous des pommes ?

*Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times*

Voici Jean-Claude (à gauche) et sa fille Marie-Claude (à droite). «Je mange des pommes assez régulièrement», révèle Jean-Claude. «Je suis un consommateur de vinaigre de cidre de pomme dans les salades et les vinaigrettes. C'est réputé pour être bon pour les reins. J'utilise aussi beaucoup mes pommes dans les salades, dont la salade de pommes, endives et noix, un classique! Pendant la saison des pommes, je fais des tartes et des tartes! Je vais faire ma cueillette de pommes à l'île d'Orléans, d'abord pour le plaisir de cueillir des pommes. Celle qui me convient le plus est la pomme jaune à croquer, mais chaque pomme est bonne. Les plus sucrées sont celles que je préfère par dessus tout. Il suffit de savoir ce qu'on veut faire avec», explique-t-il. Marie-Claude préfère la Lobo et la Spartan, qu'elle mange plus à l'automne. «J'ai un ami qui a un verger, À la Croisée des Pommes, à Saint-Joseph-du-Lac», précise-t-elle.

*Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times*

Nicolas (chandail bleu, à gauche) a une manière bien à lui de manger sa pomme : «Je mange presque tout, même la partie supérieure et inférieure, il ne reste vraiment que le cœur avec les pépins.» Il préfère les pommes vertes, tout comme son amie Alexia (chemise blanche, à droite). Nicolas mange presque une pomme par jour et tente, avec sa famille, de les acheter en provenance du Canada. «Je ne mange pas de pommes, cependant, je bois leur jus», déclare Charles (chandail blanc, à gauche). «J'aime bien les McIntosh», répond Philippe (chandail blanc, à droite). Comme groupe d'amis, acheter des pommes tous ensemble pour une collation n'est pas chose commune, mais ils envisagent quand même aller faire ensemble de l'autocueillette dans le futur.

*Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times*

Kristine (au centre), le jeune Reese (à droite) et la petite Sarah-Ann (à gauche) habitent Montréal en été. Ils sont originaires de Calgary et adorent les pommes d'ici ou de là-bas! «C'est certainement un fruit que nous avons à l'année à la maison. Ça a été le premier mot que les deux enfants ont dit! Les pommes Gala et les Granny Smith sont les préférées de la famille. J'achète le plus possible des pommes biologiques pour les enfants», explique la maman.

*Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times*

Yvanne Martin mange ses pommes plus à l'automne et en hiver : «Mes pommes préférées sont les vertes (Granny Smith), mais j'aime bien celles qui me permettent de faire de la compote.» Yvanne fait non seulement de la compote, mais également des tartes et aussi des pommes au four : «J'enlève le cœur, j'ajoute de la cassonade et un morceau de beurre», partage-t-elle.

*Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times*

Steve Rodrigue ne consomme généralement pas de pommes, mais lorsque la période est propice pour la cueillette, il fait une exception. «J'ai un ami qui a le Verger Caron à Frelighsburg. Je ne pourrai dire quelle sorte de pomme je préfère comme il y a tant de sortes de pommes qui ont fait leur apparition avec les années», explique M. Rodrigue. Il apprécie particulièrement ses pommes en jus.

## DES POMMES DE L'ÎLE... DE MONTRÉAL!

MATHIEU CÔTÉ-DESJARDINS
**Époque Times**

Des Montréalais auront la chance de se partager cet été au moins une tonne de pommes venant directement de l'île de Montréal qui renfermait jadis une multitude de vergers. «Il y a des quartiers comme le Plateau Mont-Royal ou encore Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce qui étaient des anciens vergers avant qu'on ne commence à coloniser cette partie de l'île. Il y a une rue qui s'appelle justement Old Orchard dans NDG, ce qui est assez symbolique», relate Thibaud Liné, de l'organisme Fruits défendus.

Fruits défendus vient sabrer dans le gaspillage alimentaire de la métropole en évitant la perte de milliers de fruits non récoltés des nombreux arbres fruitiers présents à Montréal. Il propose de créer des rencontres et de mettre en contact des propriétaires d'arbres fruitiers et des cueilleurs bénévoles.

«Il ne reste à peu près plus de pommiers, mais il y a quelques exceptions ici et là. Ce sont des vieux arbres qui ont survécu à l'urbanisation», soulève Thibaud. «Les pommes poussent vraiment bien à Montréal, tout comme les poires, les prunes et les cerises. Il y en a en grande quantité. Le problème avec les pommes de l'île de Montréal, c'est qu'elles ne sont pas esthétiques comme dans les supermarchés, pour des raisons qu'on ignore encore pour le moment. On doit faire le tri. Cette année, les pommes semblent plus belles que l'an dernier. Ça varie d'une année à l'autre», ajoute-t-il.

«Il y a plusieurs variétés qu'on trouve sur l'île, dont des Melba. C'est la troisième année que le projet est en exercice. La première année, c'était un projet pilote. Ce n'est pas représentatif. L'an dernier, nous avons fait une quarantaine d'arbres, plus de la moitié de nos récoltes étaient des pommes, autour de 500 livres. Cette année, on a déjà fait deux ou trois récoltes de pommes, on a déjà ramassé au moins 500 livres. Je crois qu'on va faire environ une tonne, sinon plus cette année», croit le responsable du projet Fruits défendus.

«On crée des partenariats avec les propriétaires des pommiers ou ils nous contactent. Une fois qu'on a l'arbre, on assigne à quelqu'un qui va en être responsable, donc aller vérifier que les fruits sont mûrs. Quand ils le sont, on organise une cueillette dans les deux ou trois jours qui suivent. Dans certains cas, il y a des propriétaires qui nous avisent quand les fruits sont mûrs, mais ce n'est pas systématique», explique Thibaud.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

**Directeur**
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

**Rédaction**
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

**Ventes**
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

**Distribution**
John Halas

**Tirage :** 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

**Publié par :** Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

# Des maladies pomicoles aux maladies humaines

Mathieu Côté-Desjardins
**Époque Times**

«Les produits chimiques, les pesticides que j'utilisais dans mon verger à l'époque pour me débarrasser des maladies des pommiers ont commencé sérieusement à affecter ma santé. La personne qui applique est la personne qui est le plus en contact avec le produit. Même si vous avez un masque ou des gants, il y a toujours une partie qui est absorbée par le corps. J'ai eu des maux de tête considérables, ça me faisait vomir, sans compter bien d'autres symptômes. J'ai découvert que les produits que j'appliquais étaient vraiment nocifs pour l'homme et causaient le cancer. J'avais quitté Montréal justement pour éviter la pollution et je viens à la campagne et j'applique moi-même un poison qui me rend malade, ce n'était pas cohérent», confie Manuel Maniadakis, propriétaire du Verger biologique Maniadakis situé à Franklin Centre.

La tavelure, maladie fongique, et la mouche de la pomme sont les principaux rivaux des pomiculteurs. Les «remèdes» disponibles contre ces ravageurs peuvent aussi les affecter sur différents plans. Malgré cela, ce n'est pourtant pas le choix de tous les pomiculteurs que de passer à des pesticides complètement naturels et être éventuellement un verger certifié biologique.

François Turcotte, copropriétaire avec son frère Luc des Vergers François et Luc Turcotte à l'île d'Orléans, a pu noter une diminution de près de 50 % des pesticides dans la production des pommes depuis les années 1980 chez l'ensemble des pomiculteurs. Ils utilisent toujours des pesticides dans leurs vergers. «Le début de ces années marque une période où les technologies et les recherches étaient insuffisantes en ce qui concerne la pomiculture. Vers les années 1990, plusieurs nouveaux moyens de contrer certains problèmes sont apparus. Il s'est notamment créé beaucoup de pièges à insectes. Avant, on traitait [arrosait les vergers de pesticides de synthèse] de façon préventive. Par exemple, si on prend la mouche de la pomme qui arrive vers le 15 juillet, on faisait un traitement, qui est bon pour dix jours. Par la suite, on faisait un deuxième traitement et comme on n'avait pas de pièges à mouche, on ne prenait pas de chance, on traitait une troisième fois au début du mois d'août», retrace M. Turcotte.

«Le piège à mouche de la pomme que nous utilisons est une boule rouge qui se veut une imitation d'une pomme mûre, placée à différents endroits dans les hectares. La mouche pond habituellement ses œufs sous la pelure de la pomme. Par la suite, un petit ver se développe et fait en sorte que la pomme devient inconsommable. Avec les pièges, le scénario change. La mouche entre dans le verger et vise une fausse pomme. Elle se fait prendre par la colle qui se trouve à la surface. Tous les trois ou quatre jours, si on atteint huit mouches sur les quatre pièges, ça justifie un traitement. On traite généralement une fois par saison, des fois deux, mais c'est rare. Tout dépend de la température et de l'humidité. Le cycle de vie d'une mouche est de 10 jours. Le climat humide du Québec engendre ce problème, tout comme la tavelure», indique le pomiculteur de l'île d'Orléans.

«La tavelure est un champignon apparaissant au sol au printemps sous l'action de la pluie. Il va se loger sous le feuillage et par la suite, en cours de saison, le champignon va aller sur le fruit. Un fruit atteint par ce champignon ne peut être vendu. Avant, on traitait de façon préventive, mais comme dans chaque région pomicole du Québec se trouve une petite station météorologique, avec des logiciels qui nous indiquent le cycle de vie du champignon, ça change les façons de faire. Ça a permis d'abord de réduire presque de 30 % l'application de fongicides. Il s'est aussi formé au Québec différents clubs d'encadrement techniques avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Un club, c'est un groupe de pomiculteurs qui engagent un agronome à leur service qui fait la régie de leur verger : récolte, dépistage d'insectes, etc. Ça a aussi permis de réduire la quantité de pesticides», rapporte François Turcotte.

Monique Audette, plongée dans l'univers des pommes depuis les années 1980, est pomicultrice et propriétaire avec son conjoint, Luc Vincent, du Verger du Lac à Dunham. Elle avait jadis considéré la solution «bio», mais sans passer à l'action en ce sens.

«Le bio m'a intéressée sérieusement à la fin des années 1980, début 1990 avant de faire l'acquisition d'un endroit pour planter. J'avais considéré la voie biologique, j'avais même des contacts en Europe où il y a plus de pression de la part du public et les circonstances ont fait que je n'ai pas acheté un terrain pour faire ça. Les années ont passé et j'ai trouvé que l'approche biologique était devenue trop idéologique. Ça ne m'intéresse pas d'être dans un carcan idéologique», répond l'agronome de formation.

«Le bio pour la pomme est très très difficile sur l'est du continent. Ce n'est pas surprenant que la plupart des vergers soient dans l'ouest du pays. Je connaissais très bien les variétés de pommes résistantes à la tavelure, qui auraient permis une culture biologique avec moins de travail, mais le gros problème, c'est que ces pommes ne sont pas très bonnes au goût. À mon sens, on mange un fruit d'abord pour son goût. C'est pourquoi je me suis lancée dans une pratique qui met le goût à l'avant-plan, tout en respectant l'environnement. On est très content du choix qu'on a fait. On est tout à fait à l'aise avec les interventions [arrosage de pesticides] que l'on fait dans le verger», poursuit celle qui a fait son cours en arboriculture fruitière et travaillé au gouvernement fédéral en recherche sur la pomme.

«Dans la production bio, pour gérer les maladies, il faudrait faire de 12 à 15 applications fongicides [naturels]. Dans un verger ordinaire, on fait sept interventions fongicides. L'intervention veut dire qu'on passe avec son tracteur pour asperger les arbres et les fruits. L'agriculteur bio va sans doute utiliser son tracteur de 12 à 15 fois plutôt que 7 fois comme chez nous. On ne regarde pas le carburant, les effets de serre produits, le temps perdu par le producteur bio», insiste-t-elle.

Manuel Maniadakis rétorque aux utilisateurs de pesticides de tenter l'expérience de boire une quantité de pesticides pour voir si cela ne les affecte pas. Pour sa part, contre les mouches de la pomme, il utilise, entre autres, l'argile naturelle. «J'ai déjà fait le test [boire de l'argile] et je n'ai rien eu comme symptômes. Ce serait bon de voir si les pomiculteurs qui emploient les pesticides sont capables de faire la même chose sans répercussion sur leur santé», suggère-t-il. Il a aussi créé un milieu afin que les abeilles et les guêpes puissent chasser les mouches de la pomme. Contre la tavelure, il utilise le soufre et le cuivre au lieu des fongicides existant sur le marché.

«Je fais de la culture biodynamique de Rudolf Steiner en plus d'être biologique», précise M. Maniadakis. Quant au tracteur utilisé, il possède la dernière technologie qui consomme très peu d'essence, alors que bien des agriculteurs fonctionnent avec de vieux modèles très polluants. «En une heure, j'ai tout arrosé [de pesticides naturels], tandis que les vieilles machines arrosent toute la journée, donc roulent toute la journée», complète-t-il.

L'agriculture biodynamique est un système de production agricole favorisant la diversité et l'autonomie des cultures tout en prenant en considération les préoccupations environnementales.

M^me^ Audette déplore aussi le fait que les pomiculteurs font face à des pressions importantes par rapport au coût et à la rareté de la main-d'œuvre, alors que le prix de la pomme n'augmente que très peu. Il lui importe d'avoir des méthodes qui sont efficaces, dont l'utilisation de pesticides qui réduit, entre autres, le nombre d'employés.

Quant à M. Maniadakis, il vit bien avec le fait qu'il a besoin de plus d'employés pour arriver à faire le travail. «Si on veut faire un éclaircissement [retirer un certain volume de pommes pour permettre aux autres d'avoir une taille acceptable pour le consommateur], on peut appliquer un produit chimique et, en une heure, l'affaire est réglée. Dans le bio, on n'a pas le choix, on doit avoir une petite équipe de cinq ou six personnes pour aller éclaircir les pommiers, ça peut durer deux ou trois semaines. Même chose pour l'herbicide de synthèse, ça agit en quatre ou cinq heures. Désherber manuellement ou avec une machine, on parle de 20-25 heures», précise-t-il.

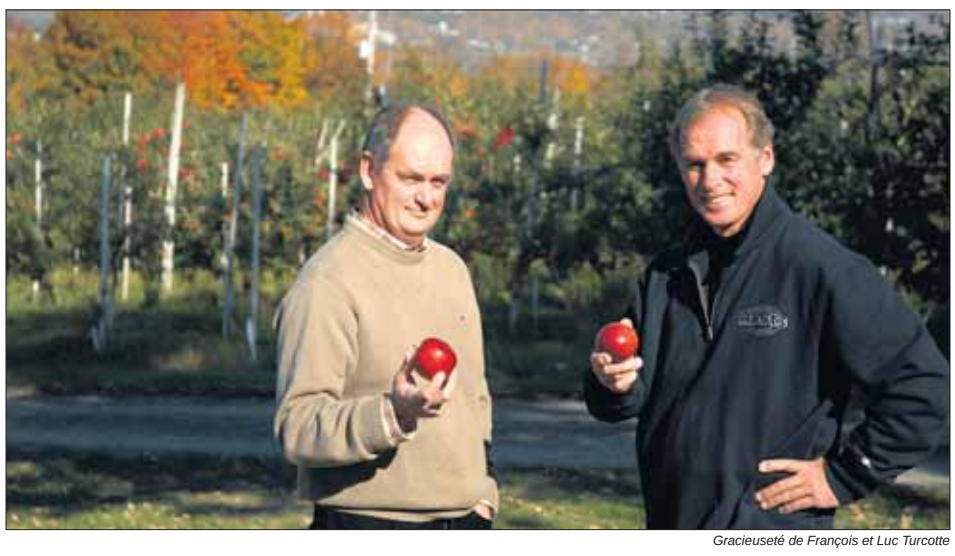
«La Fédération des producteurs de pommes du Québec croit à une utilisation rationnelle et raisonnée des pesticides […] La recherche sur des solutions de rechange aux pesticides s'intensifie. Peut-être que d'ici quelques années, il sera possible d'offrir plus de solutions alternatives aux producteurs», souligne Mélanie Noël, conseillère au développement et à la recherche à la Fédération des producteurs de pommes du Québec.

«Il y a toujours cette vision romantique qui est véhiculée par les médias : on a le bon producteur bio, qui fait la culture de proximité et le mauvais agriculteur qui utilise des pesticides à l'autre extrémité. Les médias amènent ça généralement comme noir et blanc. Le public ne sait pas encore à quel point faire des fruits exige une quantité de travail et toute la difficulté qui s'y cache», se désole M^me^ Audette. Elle trouve que, globalement, le Québec tient la pomme pour acquis. «Une des preuves est que la relève est de moins en moins présente. Cela pourrait faire qu'on se retrouve avec de plus en plus de pommes importées si on ne valorise pas davantage le métier», assure-t-elle.

Manuel Maniadakis va beaucoup mieux depuis qu'il a changé radicalement sa façon de faire pousser ses pommes. On trouve sur son verger de la pomme, de la poire, du cidre de glace bio, du cidre de poire, du jus de pomme et bien d'autres produits. On y compte 13 acres de pommes et 5 acres de poires. Il a acheté un verger traditionnel en 1991. Il a commencé à faire ses recherches sur le bio au début des années 2000.

Le verger du Lac appartenant en partie à Monique Audette y produit des pommes Sunrise, GingerGold, McIntosh, Gala, Honeycrisp, Spartan, Empire, Cortland et bientôt des Aurora Golden Gala et des Ambrosia. Le verger produit pour le marché de gros et pour le marché frais c'est-à-dire pour la consommation immédiate.

La Ferme avicole Orléans de François et Luc Turcotte, comprenant six hectares de verger, produit une vingtaine de variétés de pommes, dont les traditionnelles McIntosh, Cortland, Spartan, Empire, quelques nouvelles variétés comme la pomme Honeycrisp, Zestar, Sunrise, Lobo, Paulared, etc. La ferme a axé sur la variété de pommes plutôt que sur la transformation. La principale production de la ferme est la production avicole : l'élevage de dindes et de poulets.



Gracieuseté de François et Luc Turcotte

François (à droite) et Luc Turcotte (à gauche), les frères copropriétaires de la Ferme Avicole Orléans située sur l'île d'Orléans.

Gracieuseté de Monique Audette

Monique Audette et son conjoint, Luc Vincent, propriétaires de Verger du Lac à Dunham.

Gracieuseté de Manuel Maniadakis

Manuel Maniadakis, propriétaire de Verger biologique Maniadakis, lors de la floraison des pommiers durant le mois de mai de l'an passé.

# International

# Le poids du Sénat pèse sur Harper

Matthew Litttle
**Époque Times**

OTTAWA – Le Sénat est devenu un véritable boulet pour le premier ministre, Stephen Harper, alors que deux de ses plus importantes nominations sont affectées par des scandales qui se sont amplifiés par les tentatives de les étouffer.

La semaine dernière, la sénatrice Pamela Wallin était sur la défensive, rejetant les conclusions d'une vérification de ses frais de déplacement inhabituels par la firme Deloitte. Mme Wallin s'est fait demander de rembourser 121 348 dollars en dépenses, dont 38 369 dollars ont déjà été remboursés.

Bien que la sénatrice ait rejeté les conclusions de la vérification, le comité du Sénat qui l'a ordonnée a jugé bon de transmettre l'affaire à la GRC.

Ce nouveau développement a pris tout son sens le 13 août dans une étrange coïncidence, alors qu'une commission de libération conditionnelle en Ontario a refusé la requête de l'ex-sénateur libéral Raymond Lavigne de purger le reste de sa peine à domicile. M. Lavigne a été emprisonné pour avoir falsifié des réclamations de voyage de l'ordre de 10 000 dollars et pour avoir abusé de ses fonctions.

La vérification et le rapport subséquent du Sénat sur Pamela Wallin suivent de près la controverse concernant le chèque de 90 000 dollars que l'ex-chef de cabinet du premier ministre, Nigel Wright, a donné au sénateur Mike Duffy pour rembourser des allocations de dépenses obtenues illégalement. M. Duffy a utilisé le remboursement pour cesser de coopérer avec l'enquête du Sénat dans cette affaire.

Tout comme M. Duffy, Mme Wallin est également accusée d'avoir tenté de camoufler ses méfaits. Elle dit avoir voulu remettre à Deloitte une copie propre de son calendrier et elle en a profité pour supprimer certaines informations, ce qui suggère une tentative de dissimulation.

L'opposition s'appuie aussi sur l'affirmation de Mme Wallin, selon laquelle le sénateur conservateur David Tkachuk, alors président du comité Régie interne, budgets et administration, l'a avisée de faire le ménage dans son calendrier avant de l'envoyer à Deloitte. L'opposition estime qu'il s'agit d'une tentative de dissimulation, puisque M. Tkachuk était régulièrement en contact avec le Cabinet du Premier ministre.

Ce scandale a donné de très bonnes munitions au NPD et aux libéraux pour s'en prendre à la crédibilité du gouvernement.

Paul Dewar, critique du NPD en matière d'affaires étrangères, a fustigé les conservateurs la semaine dernière concernant le scandale du Sénat tout en faisant la promotion de la nouvelle campagne de son parti, *Remballons le tapis rouge*, visant à recueillir des appuis pour abolir le Sénat.

**Abolition ou réforme**

Pamela Wallin et Mike Duffy étaient deux étoiles conservatrices dans le Sénat. Leurs carrières de journaliste à la télévision leur donnaient une notoriété qui servait bien au parti pour le financement et les campagnes. Leur statut rend leurs chutes particulièrement embarrassantes.

Ceci pourrait expliquer en partie ce que M. Dewar décrit comme un changement de ton chez certains poids lourds conservateurs.

M. Dewar affirme qu'il semble que les conservateurs se réchauffent à l'idée d'abolir le Sénat.

«Il est intéressant de constater le changement dans le point de vue des conservateurs. Les libéraux pensent encore [que le Sénat] est bon. Maintenant, les conservateurs, parce qu'ils ne savaient vraiment pas comment bien le réformer, se disent : "Le vent a tourné au pays et les gens veulent voir une position claire", alors c'est peut-être sur cela qu'ils se penchent.»

Si Stephen Harper se réchauffe à l'idée d'abolir le Sénat, ce ne serait pas entièrement nouveau. Le premier ministre affirme depuis des années que si le Sénat ne peut être réformé il doit être aboli.

Cependant, il est peu probable que M. Harper change sa position actuelle étant donné que le gouvernement attend l'opinion de la Cour suprême sur le projet de loi C-7 qui ouvrirait la porte à l'élection des sénateurs pour des mandats de neuf ans.

Le gouvernement a récemment envoyé un mémoire à la cour pour renforcer son argument selon lequel il est en mesure de réformer le Sénat de manière unilatérale. Le mémoire avance également que le gouvernement peut abolir le Sénat si le Sénat lui-même, la Chambre des communes et deux tiers des provinces avec 50 % de la population de toutes les provinces sont d'accord.

Le Québec a promis de contester les réformes unilatérales, et certains experts ont dans le passé affirmé que l'abolition du Sénat nécessiterait l'aval de toutes les provinces.

**Sauver le Sénat**

Le sénateur retraité Tommy Banks est répugné à l'idée d'abolir la chambre rouge. Alors qu'un déluge de critiques et de scandales a terni l'image du Sénat, il cite une longue liste de réalisations qui le rendent digne d'être conservé.

«L'idée d'abolir le Sénat est absurde», estime-t-il, faisant remarquer que pratiquement tous les gouvernements possèdent deux chambres. Il affirme que ce n'est pas parce que ces gouvernements sont stupides, mais parce qu'ils comprennent la valeur de ce genre de mécanisme de supervision.

Bien qu'il concède que le Sénat n'est pas démocratique et qu'il doit être réformé, il n'aime pas l'idée de créer plus de 100 nouveaux politiciens en ayant des sénateurs élus. Il préférerait un processus de sélection clair et transparent à l'instar de celui pour nommer les juges de la Cour suprême.

«Dans une démocratie, vous devez être en mesure de voir le processus», indique-t-il.

M. Banks souligne que le rôle du Sénat dans l'amélioration des lois, dans le blocage de mauvaises lois et dans la production de rapports qui influencent les politiques gouvernementales justifie son existence, mais reçoit peu de couverture médiatique.

Il met aussi en garde contre transformer le Sénat sans consulter les provinces, soulignant que la chambre haute a été créée spécifiquement pour équilibrer les pouvoirs régionaux au Parlement et donner aux provinces moins peuplées un certain levier vis-à-vis du Québec et de l'Ontario qui dominent la Chambre des communes.

Toutefois, Paul Dewar rejette ces arguments, affirmant qu'un nouveau processus de sélection ne serait qu'un changement esthétique alors que le Sénat serait encore rempli de nominations.

«Le Sénat doit partir», insiste-t-il.

M. Dewar – qui fait remarquer que les provinces ont aboli leur sénat il y a plusieurs années – affirme que les sénateurs sont plus enclins, de nos jours, à représenter leur parti que leur région.

Il avance aussi que les provinces sont beaucoup plus fortes aujourd'hui et qu'elles n'ont plus besoin du Sénat.

«Qui représentent-ils maintenant? Ils représentent la porte rouge et la porte bleue, c'est à peu près tout.»

**Chambre élue**

Lorsque M. Dewar s'est fait demander pourquoi le gouvernement fédéral devrait avoir l'autorité d'abolir le Sénat de manière unilatérale même si les provinces voulaient le conserver, il a répondu que le choix devrait revenir aux Canadiens.

«Allons-nous consulter les sénateurs au sujet de ce que nous devrions faire avec le Sénat? Ou même les premiers ministres et seulement les écouter? Nous devons prendre en compte ce que pensent les Canadiens.»

Les détracteurs du plan de M. Harper d'avoir des sénateurs élus, dont Tommy Banks, affirment que le Sénat deviendrait plus puissant et pourrait perturber le processus législatif actuel.

Les confrontations fréquentes entre les chambres élues aux États-Unis sont souvent citées en exemple. Stephen Harper a cependant déclaré au Parlement australien en 2007 que la réforme de ce dernier pour introduire l'élection des sénateurs démontre que c'est possible.

«Le Sénat australien démontre comment une chambre haute réformée peut fonctionner dans un système parlementaire», avait déclaré M. Harper.

«Et les Canadiens savent que notre Sénat doit soit changer ou, comme les vieilles chambres hautes des provinces, disparaître.»

# Mao nageait plus vite que les olympiens, selon les médias officiels chinois

Luo Ya
**Époque Times**

Les internautes chinois ont récemment montré à la chaîne de télévision officielle qu'elle ne pouvait s'en tirer avec le recyclage de propagande absurde de l'ère de Mao Zedong.

Le 16 juillet dernier, CCTV – l'organe télévisuel du Parti communiste chinois (PCC) – a célébré le 47e anniversaire de la dernière traversée à la nage du fleuve Yangtsé par Mao Zedong. Le segment de trois minutes comprenait une vidéo en noir et blanc de Mao nageant dans le fleuve en 1956 et en 1966.

La première traversée du Yangtsé par Mao est survenue à Wuhan le 31 mai 1956 et sa dernière au même endroit le 16 juillet 1966. Durant cette période, Mao aurait traversé le Yangtsé 17 fois.

CCTV a cité un reportage du *Quotidien du peuple* (un autre organe du PCC) de l'époque sur les traversées de Mao, affirmant qu'il nageait très, très vite. Si vite qu'il aurait complété la traversée de 15 km en 1 h 5 min.

Aux Jeux olympiques de Londres en 2012, le Tunisien Oussama Melloui a remporté l'or dans l'épreuve de 10 km en eau libre avec un temps de 1 h 49 min.

Cette affirmation ridicule de CCTV a déclenché une pluie de commentaires acerbes sur le Web. Certains internautes ont décidé de comparer la vitesse supposée de Mao à celle du champion olympique chinois Sun Yang.

Sun Yang a raflé l'or aux Jeux de Londres dans l'épreuve du 1500 mètres style libre avec un temps de 14 min et 31 sec. Si Sun devait traverser le Yangtsé à la nage (15 km) à son rythme olympique pour le 1500 m, cela lui prendrait plus de 2 h 20 min.

Inversement, si Mao avait participé au 1500 mètres style libre et nagé à son rythme de traversée du Yangtsé, il aurait complété l'épreuve en 6 min et 30 sec., soit moins que la moitié du temps du champion chinois.

# La Chine pourra-t-elle échapper à la malédiction des gratte-ciel?

## Une corrélation historique existe entre la construction des plus hauts édifices et les crises économiques

Carol Wickenkamp
**Époque Times**

Les nouveaux gratte-ciel géants en Chine sont-ils de mauvais augure, annonçant l'éclatement d'une bulle économique? Pékin semble croire que oui. C'est aussi ce que suggère le *Skyscraper Index* (indice des gratte-ciel) qui établit une corrélation entre la construction d'édifices très élevés et l'effondrement économique.

Quelques jours après que le réseau CNN a affirmé que le boom de construction de gratte-ciel en Chine pourrait être un «signe avant-coureur de l'éclatement d'une bulle économique» et annoncer un effondrement économique imminent, le régime chinois – par l'entremise des médias officiels – a sévèrement réprimandé les villes qui sont impliquées dans des concours de gratte-ciel.

Soulignant que le *Skyscraper Index* n'est pas un concept scientifique, les médias officiels ont quand même admis que la frénésie entourant la construction de gratte-ciel fait sonner l'alarme. Il y a en Chine 470 gratte-ciel non résidentiels, 332 gratte-ciel en construction et 516 autres devant être construits prochainement, dont certains compétitifs comme un de 660 mètres à Shenzhen, un de 700 mètres à Qingdao, et Wuhan qui planifie la construction du plus haut gratte-ciel du pays, selon WantChinaTimes.com.

Mettant en garde les villes de se modérer et leur rappelant qu'un nombre excessif de gratte-ciel pourrait exacerber la bulle immobilière, l'organe officiel *Global Times* a corrigé «l'interprétation superficielle de l'urbanisation» des villes chinoises, tout en admettant qu'il pourrait exister une corrélation entre les gratte-ciel et les cycles économiques.

De manière inattendue, les autorités ont mis un frein à la construction du plus haut gratte-ciel au monde, Sky City à Changsha, peu après que l'entrepreneur impatient a commencé à préparer le terrain à la fin de juillet sans avoir obtenu l'aval officiel.

Quand le *Financial Times* a demandé l'année dernière au promoteur de Sky City, Zhang Yue, s'il s'attendait à obtenir le feu vert pour commencer la construction, il a répondu : «Nous allons certainement obtenir l'autorisation. Ce n'est qu'une question de synchronisme.» Les autorités ont stoppé les travaux quand Zhang Yue est allé de l'avant sans avoir obtenu l'autorisation.

***Skyscraper Index***

Les analystes déjà nerveux en raison du ralentissement économique en Chine surveillent avec anxiété le *Skyscraper Index* et la bulle immobilière depuis la déclaration d'une banque d'investissement en janvier 2012. Barclays Capital a montré du doigt la Chine et l'Inde, avertissant que leur «*Skyscraper Index* continue de démontrer une corrélation malsaine entre la construction de gratte-ciel et une crise financière imminente – New York 1930; Chicago 1974; Kuala Lumpur 1997 et Dubaï 2010», a rapporté AFP.

Chacun de ces endroits a construit ou a commencé à construire le plus haut gratte-ciel au monde juste avant un effondrement économique.

«Si l'Histoire a raison, ce boom de construction d'édifices en Chine et en Inde pourrait simplement être le reflet d'une mauvaise allocation de capital, ce qui pourrait provoquer une correction économique chez les deux plus grandes économies d'Asie dans les cinq prochaines années», a conclu Barclays Capital.

Avec une précision inquiétante, le *Skyscraper Index* «a établi 150 ans de corrélation entre les plus hauts édifices du monde et des ralentissements économiques ou des récessions», affirme l'économiste Andrew Lawrence du CIMB Group, qui a inventé l'indice.

«Pour la Chine, il n'y a aucune raison que cette corrélation va changer», a déclaré M. Lawrence à CNN ce mois-ci.

Les médias officiels chinois ont rassuré leurs lecteurs en indiquant qu'il n'y avait rien à craindre, soulignant que la fin de la construction en 1931 du plus haut édifice au monde, l'Empire State Building, lorsque les États-Unis étaient en croissance (plutôt qu'en réalité dans le creux de la grande dépression), n'avait pas mené à l'effondrement du pays.

Les médias officiels n'ont pas indiqué à leurs lecteurs que les plans de l'Empire State Building avaient été publiés deux mois seulement avant le krach boursier de 1929, lorsque les États-Unis sont entrés dans la grande dépression.

Analyse

# Comment désarmer les rebelles philippins

*IRIN News*

COTABATO/ACEH – Les négociations de paix entre le gouvernement philippin et les rebelles musulmans de Mindanao visant à mettre fin à une longue insurrection progressent lentement. Selon les autorités et les analystes, le plus dur sera vraisemblablement de trouver comment désarmer les milliers d'insurgés.

Après des mois de blocage, les deux camps sont tombés d'accord en juillet dernier sur une entente sur le partage des richesses. Cette entente donnera au Front de libération islamique moro (MILF) le pouvoir de lever des impôts et lui accordera une part «avantageuse» des gisements minéraux d'ici 2016 dans une région autonome qu'il gouvernera.

Cette entente attribue au MILF 75 % de tous les revenus dérivés de l'exploitation des minéraux métallifères, la moitié de tous les revenus du gaz naturel et du pétrole et le droit de lever des impôts sur les entreprises opérant dans la région. Le MILF pourra également recevoir des financements directement des bailleurs de fonds au lieu de passer par le gouvernement central.

Selon la conseillère présidentielle pour le processus de paix, Teresita Deles, le gouvernement veut des «objectifs concrets» en matière de désarmement de la part du MILF. Le Front a mené une insurrection depuis les années 1970 qui a fait des dizaines de milliers de morts et maintenu une grande partie de la population du Sud dans la pauvreté.

Mme Deles a annoncé qu'un «organe de désarmement» était sur le point d'être constitué en accord entre les deux camps afin de déterminer le sort des armes du MILF (mitrailleuses, fusils d'assaut, grenades propulsées par fusée, armes à feu de petit calibre, armes antichar et mortiers).

L'échéancier du processus de paix prévoit que le MILF cesse d'être une force rebelle et devienne un mouvement politique qui prendra les rênes de la région autonome proposée de Bangsomoro en 2016, soit à la fin du mandat de six ans de l'actuel président Benigno Aquino.

«Il y a des décisions difficiles à prendre ici», a dit Mme Deles. «On ne veut pas que ce processus de normalisation soit un objectif sans fin et qu'ils puissent toujours recruter tout en étant en plein processus de désarmement.»

Selon Miriam Coronel-Ferrer, négociatrice en chef des pourparlers de paix, le gouvernement doit commencer par effectuer un inventaire des armes du MILF, recenser tous les combattants et déterminer comment les persuader de déposer les armes. Cela risque d'être difficile, car la plupart d'entre eux ont été élevés au combat et possèdent une arme depuis l'enfance. Forcés à la méfiance par des années d'opposition, de nombreux combattants craignent que les armes remises soient utilisées contre eux.

Guy Oliver/IRIN

Des combattants de la branche armée du Front de libération islamique moro à Mindanao, Philippines

**Le modèle de l'IRA**

Selon Mme Coronel-Ferrer, l'un des modèles pris en exemple est celui de l'Irlande. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a signé un accord de paix en 1998 et accepté de déposer ses armes dans un entrepôt en vue de leur destruction.

Deux échéances de désarmement sont passées avant que l'IRA accepte, en 2001, une méthode de destruction de son arsenal. Ce geste a été salué et qualifié d'«historique» et de «grand pas en avant» par les dirigeants de l'époque. Quatre ans plus tard, une commission indépendante annonçait la destruction totale de l'arsenal des combattants irlandais.

Pourtant, selon Ed Quitoriano, analyste en matière de sécurité et ancien guérillero communiste de haut rang philippin qui a travaillé avec les gouvernements étrangers pour évaluer la prolifération des armes dans le sud de Mindanao, demander le désarmement du MILF est plus facile à dire qu'à faire.

La législation nationale est selon lui très tolérante en matière de possession d'armes sous prétexte que les citoyens ont le droit de se défendre et de protéger leur foyer. Toute personne âgée de 18 ans ou plus est autorisée à posséder une arme, sous réserve d'un contrôle strict.

«Pourquoi le MILF accepterait-il de déposer les armes alors que le gouvernement dit que les contribuables et les sociétés peuvent s'armer plus que de besoin?», s'est interrogé M. Quitoriano.

Il est bien connu que les sociétés du Sud et les chefs de guerre politiques emploient des armées privées, ce qui entraîne la prolifération des armes à feu dans ce pays catholique où les musulmans sont une minorité.

«Je ne pense pas que le Népal ni Aceh, ni aucun autre modèle ne soient pertinents pour le MILF», a-t-il dit. «Il reste la possibilité d'un désarmement symbolique en échange de quelque chose.»

**Népal**

Conformément à un accord de paix signé en 2006 par le gouvernement népalais et les rebelles maoïstes, ces derniers ont dû remettre leurs armes qui ont été entreposées dans des conteneurs sous surveillance des Nations Unies.

En échange, le Parti communiste unifié du Népal (maoïste) a été reconnu légalement et a obtenu le droit de participer aux élections. Il a par ailleurs été convenu que la branche armée du parti – l'Armée populaire de libération – serait intégrée à l'armée népalaise, processus qui n'a pas encore été parachevé en 2013. Environ 9500 combattants remplissent les conditions requises pour intégrer l'armée et le gouvernement a accepté d'en incorporer 6500.

En 2012, l'armée nationale népalaise a pris le contrôle de sept des principaux cantonnements rebelles (et 20 bases secondaires) et s'est emparée d'environ 3500 armes stockées dans des conteneurs sous scellé.

Small Arms Survey, un projet de recherche indépendant basé à Genève, a publié en mai 2013 un document estimant cependant qu'en s'appuyant sur d'autres expériences de désarmement et en prenant en compte le nombre de combattants, on pouvait évaluer à environ 6000 le nombre d'armes qui n'auraient jamais été remises aux Nations Unies.

**Aceh**

Dans la province indonésienne d'Aceh, après près de 30 ans de lutte contre le gouvernement central, les séparatistes du Mouvement pour un Aceh libre (GAM) ont signé en 2005 l'Accord d'Helsinki par lequel ils s'engageaient à remettre toutes leurs armes, leurs explosifs et leurs munitions à une mission de surveillance financée par l'Union européenne (UE).

Interrogé par IRIN sur les raisons pour lesquelles les combattants avaient déposé les armes sans que cela cause trop d'affrontements ou de dissensions, Kamaruddin Abubakar, l'ancien numéro deux de la rébellion a répondu : «Nous avions confiance en nos chefs. Lorsqu'on nous a dit de déposer les armes, nous l'avons fait. Nous étions optimistes quant à cet accord étant donné la présence d'observateurs de l'UE.»

L'UE a financé l'envoi de 300 observateurs du processus de paix à Aceh dont la mission est arrivée à terme à l'occasion des élections locales qui se sont tenues en décembre 2006.

Les gouvernements philippin, sri lankais et thaïlandais ont récemment envoyé une délégation à Aceh pour mieux connaître le déroulement de son processus de paix et notamment du désarmement, a dit Irwansyah (qui ne porte qu'un seul nom), ancien commandant rebelle, fondateur d'un nouveau parti politique à Aceh et représentant local au sein de la mission d'observation de l'UE.

«Il était difficile pour nous de déposer les armes, car nous avions peur de nous faire arrêter», a expliqué Irwansyah. «Mais, en raison du soutien international, nous l'avons quand même fait malgré nos craintes», a-t-il dit à IRIN avant d'ajouter que l'accord de paix avait été une réussite, en dépit de quelques manquements démocratiques.

**Les enjeux de la réintégration**

Aux Philippines, a dit M. Quitoriano, le MILF s'est fait des ennemis au cours des longues années de lutte armée. Les gouvernements précédents ont d'ailleurs autorisé des clans politiques à s'armer pour constituer une force supplémentaire contre le MILF.

Par ailleurs, la question se pose de savoir ce que vont devenir les guérilleros du MILF une fois désarmés. Selon Mme Coronel-Ferrer, une solution serait d'intégrer les membres qualifiés à une force de police qui serait chargée de la sécurité dans la région autonome. Cependant, la grande majorité des combattants n'a jamais été scolarisée.

«Le MILF ne s'engagera pas à désarmer ses sympathisants. C'est au gouvernement de persuader ces derniers», a dit M. Quitoriano. «Ce que veut le MILF, ce n'est pas déposer les armes, mais prendre en charge la sécurité sur le nouveau territoire.»

Le MILF bénéficie d'un fort soutien dans ses zones d'influence, notamment de la part des autorités musulmanes de communautés reculées où le mouvement rebelle a comblé l'absence de la police dans la lutte contre la délinquance.

Le MILF et le Front de libération national moro (MNLF) dont il est issu et dont il s'est séparé en 1978 sont en rébellion depuis quarante ans pour une plus grande autonomie. Cette lutte a fait des dizaines de milliers de morts et contrecarré les efforts de développement de Mindanao, région riche en minerais où de nombreux musulmans revendiquent de larges pans de territoire comme faisant partie de leur «domaine ancestral».

Le MNLF a signé un accord de paix avec le gouvernement en 1996 et une région autonome a été créée pour qu'il la gouverne. Pourtant, malgré les millions de dollars d'aide au développement reçus, l'autonomie a été qualifiée d'«expérience ratée», pour reprendre les mots du président Aquino. De nombreuses zones de la région restent parmi les plus pauvres du pays.

Certains éléments du MNLF ont été intégrés à l'armée, mais ils n'ont pas été bien formés et étaient mal préparés aux rigueurs d'une force militaire au règlement strict. Les combattants qui n'ont pas été intégrés n'ont pas remis leurs armes et sont retournés dans la jungle ou l'arrière-pays où ils se sont regroupés ou ont rejoint de petits groupes de bandits.

Le gouvernement de M. Aquino a signé l'année passée un «accord-cadre» avec le MILF qui réclamait la création d'un nouveau territoire politique sous son autorité dans les trois ans pour remplacer la région créée antérieurement par le MNLF.

Ghazali Jaafar, vice-président du MILF chargé des affaires politiques, a dit à IRIN que le prochain cycle de négociations prévu en août pourrait être plus difficile que les précédents. Il espère que le gouvernement trouvera des propositions «créatives» pour régler la question de la normalisation.

«Nous détestons le mot reddition. Nous ne pouvons pas simplement remettre nos armes. Cela nous exposerait à des menaces. Nous ne déposerons les armes que si nous voyons que nous n'avons manifestement plus besoin de nous battre», a-t-il dit.

*Source :* www.irinnews.org

# Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **144 400 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

## Huitième commentaire

### EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

**V. UNE ARME PRÉCIEUSE POUR LA SURVIE DE LA SECTE COMMUNISTE – LA LUTTE BRUTALE (SUITE)**

Pour créer une atmosphère lourde, Mao n'a pas hésité à commencer la purge avec des troupes directement sous son contrôle. De fin novembre jusqu'à mi-décembre, le Premier front de l'Armée rouge a subi «une rectification militaire rapide». Des organisations destinées à éliminer les contre-révolutionnaires ont été créées à tous les niveaux de l'armée, y compris dans les divisions, dans les régiments, dans les bataillons, dans les compagnies et les pelotons, elles arrêtaient et tuaient les membres du Parti qui venaient des familles de propriétaires terriens ou de riches fermiers, ou des personnes dont on s'était plaint. En moins d'un mois, parmi plus de 40 000 soldats de l'Armée rouge, 4400 ont été qualifiés d'éléments du corps AB, parmi lesquels plus de dix capitaines (les capitaines du corps AB); tous ont été exécutés.

Dans la période qui a suivi, Mao a commencé à punir ces dissidents de la «zone soviétique». En décembre 1930, il a ordonné à Li Shaojiu, secrétaire général du département de politique générale du Premier front de l'Armée rouge et président du Comité des purges, de représenter le Comité général des frontières et de se rendre dans la ville de Futian, province du Jiangxi, où se trouvait le gouvernement communiste. Li Shaojiu a arrêté des membres des comités d'action provinciale et huit dirigeants de la 20e Armée rouge, dont Duan Liangbi et Li Baifang. Il a utilisé de nombreuses méthodes de torture cruelles comme des coups et des brûlures sur le corps; les gens torturés de la sorte avaient leur corps couvert de blessures, les doigts fracturés, des brûlures partout et ne pouvaient plus bouger. Des documents historiques de l'époque disent que les pleurs des victimes étaient si forts qu'ils «transperçaient le ciel»; les méthodes de torture cruelles étaient extrêmement inhumaines.

Le 8 décembre, les épouses de Li Baifang, Ma Ming et Zhou Mian, ont rendu visite à leur mari en détention, mais elles ont aussi été arrêtées – comme membres du corps AB – et cruellement torturées. Elles ont été gravement battues, leurs corps et leur vulve ont été brûlés, leurs poitrines tailladées au couteau. Sous les tortures cruelles, Duan Liangbi a avoué que Li Wenlin, Jin Wanban, Liu Di, Zhou Mian, Ma Ming et d'autres étaient les dirigeants du corps AB et qu'on pouvait trouver beaucoup de membres du corps AB dans les écoles de l'Armée rouge.

Du 7 décembre en soirée au 12 décembre, c'est-à-dire en cinq jours à peine, à Futian, lors d'une purge violente du corps AB, Li Shaojiu et d'autres ont arrêté plus de 120 membres présumés du corps AB et des douzaines de contre-révolutionnaires importants; plus de 40 personnes ont été exécutées. Les actes cruels de Li Shaojiu ont finalement provoqué «l'incident de Futian»1 le 12 décembre 1930 qui a créé une grande stupéfaction dans la «zone soviétique». (Tiré de : Enquêtes historiques sur la purge par Mao Zedong du «corps AB» dans la «zone soviétique», province du Jiangxi, écrit par Gao Hua)

*1. Liu Di est un officier politique de la 20e Armée rouge, accusé d'être membre du «corps AB». Il a dirigé une révolte dans le Futian, province de Jiangxi, accusant Li Shaojiu d'être un contre-révolutionnaire. Ils ont pris le contrôle de la ville de Futian et relâché plus de 100 personnes arrêtées du «corps AB» et ont scandé des slogans tels que «À bas Mao Zedong».*

# IMMOBILIER

# Grands terrains à vendre : 1 $!

En plein cœur du village, la rivière se transforme en ce petit lac sur le bord duquel une plage publique a été aménagée. Les enfants de l'école primaire, située juste à côté, y font régulièrement du canot.

Nathalie Dieul/Époque Times

NATHALIE DIEUL
**Époque Times**

Un grand terrain boisé, à 1 h 30 de Montréal, dans une région de lacs, de rivières et de forêts, dans un village qui offre une éducation de qualité à vos enfants, et tout ça pour 1 $... Trop beau pour être vrai? C'est pourtant ce qu'offre la municipalité de Notre-Dame-de-la-Merci pour amener plus de résidents permanents à s'y installer.

Situé dans la belle région de Lanaudière, entre Rawdon et Saint-Donat, le petit village de Notre-Dame-de-la-Merci est peuplé de presque 1000 habitants. La région est un véritable paradis pour les amateurs de la nature et du plein air, ce qui attire de nombreux villégiateurs. À cause de cet engouement, la municipalité perd ses habitants, puisque les maisons mises en vente par les personnes âgées qui ne peuvent plus s'en occuper sont en majorité achetées par des villégiateurs qui ne sont pas comptés comme résidents permanents.

La municipalité s'est donc dotée d'une politique familiale en 2008, tournée principalement vers les enfants et les personnes âgées. Une des idées mises en place pour amener de nouvelles familles à s'installer sur son territoire : leur vendre des terrains à 1 $. Un projet que la Société de développement de Notre-Dame-de-la-Merci, un organisme à but non lucratif, a commencé à concrétiser il y a un an et demi.

Nathalie Dieul/Époque Times

### Conditions

Julien Alarie, maire de Notre-Dame-de-la-Merci, explique les conditions que les personnes intéressées doivent remplir pour bénéficier du programme : «On cède le terrain pour 1 $ et il faut qu'il y ait une construction qui commence à l'intérieur d'une année. Ils ont 18 mois pour finir au moins l'extérieur de la maison. Une autre condition importante, c'est que les personnes deviennent résidentes à plein temps pour un minimum de trois ans. Il faut une approbation d'hypothèque d'au moins 75 000 $ avant de passer chez le notaire pour céder le terrain, pour s'assurer que les gens ont quand même la capacité financière de commencer une bâtisse.»

Au début du projet, seules les familles avec de jeunes enfants étaient acceptées. Maintenant, la priorité est toujours donnée aux familles, mais d'autres personnes sont aussi acceptées, même des célibataires.

### Services offerts

Les taxes municipales sont remboursées aux acheteurs pendant une période de trois ans, par l'intermédiaire de la Société de développement. Pour aider les travailleurs autonomes à s'installer là, le service Internet est offert aux nouveaux résidents du projet pendant une année.

«On fait une partie de leur entrée, le ponceau», explique le maire. Quant à l'électricité, elle est déjà disponible sur les deux rues du projet qui sont la rue du Muguet et la rue du Bosquet. «On n'a pas de service d'aqueduc ni d'égout. Les gens ont tous des puits [artésiens] et des champs d'épuration. On accompagne les gens pendant la construction.»

La superficie des terrains est d'environ 40 000 pieds carrés en moyenne, ce qui laisse vraiment beaucoup d'espace à chaque résident. Les terrains sont boisés, en particulier ceux de la rue du Bosquet.

### Changement de zone pour certains terrains

Sébastien Baillargeon a acheté l'un de ces terrains sur la rue du Muguet en septembre dernier et s'apprête à y construire une maison. Il a été un peu déçu ce printemps en découvrant que son terrain était inondé et il estime qu'il faudra plusieurs voyages de sable avant de commencer la construction. Toutefois, il reconnaît que «le terrain valait la peine quand même» et il est content de son achat malgré cela.

Interrogé à ce sujet, le maire admet qu'une partie des terrains, sur la rue du Muguet, en contrebas, était située en zone humide avant le projet et qu'elle a été légalement dézonée pour devenir constructible. «Il y a un terrain qui est vraiment en zone humide qui pourrait être vendu, lui ça prendrait beaucoup d'excavation et de voyages de sable pour en faire un terrain potable. Celui-là, on ne l'offre pas pour le moment.» Quant au terrain voisin, probablement celui de M. Baillargeon, «il y a peut-être une petite partie du terrain qui est humide, mais il y a aussi une grande partie qui est constructible».

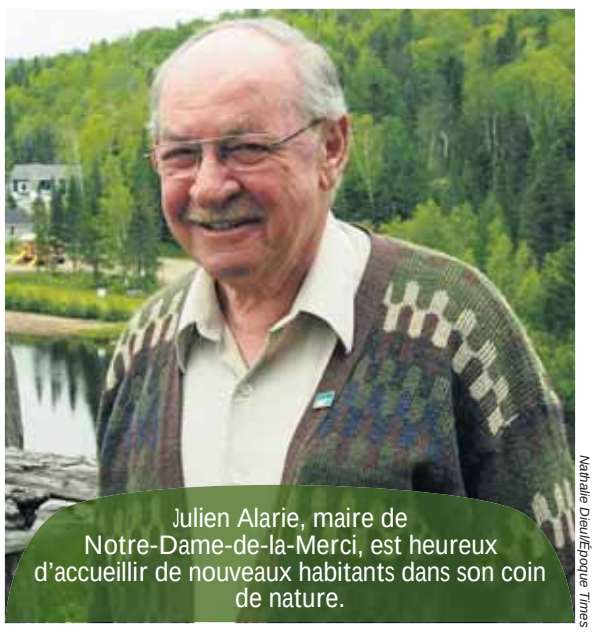
Une partie des terrains encore disponibles est située sur la rue du Muguet et une autre partie sur la rue du Bosquet qui est plus élevée, puisque située sur une butte de sable. Trois des quatre ou cinq terrains encore disponibles sont déjà convoités. «Il y en a un qui est sollicité par deux acheteurs, c'est le premier qui va signer la promesse d'achat : premier arrivé, premier servi!»

### «Où la nature vous attend»

Pour habiter à Notre-Dame-de-la-Merci, il faut bien entendu être amoureux de la nature. La devise de la Ville est même «Où la nature vous attend». En plus des lacs et rivières présents sur le territoire, la plus grande partie du Parc régional de la Forêt Ouareau se trouve à l'intérieur des limites de la municipalité. Ce parc recouvre au total plus de 150 km carrés et offre un réseau de 120 km de sentiers multifonctionnels aux adeptes de la marche, du vélo, du ski de fond et de la raquette. Même des écoles de Montréal y amènent leurs élèves la fin de semaine pour séjourner dans un refuge.

### Une éducation de qualité

Cette même forêt Ouareau est un des terrains de jeux des élèves et professeurs de l'école primaire de Notre-Dame-de-la-Merci. Selon le maire, cette petite école offre une éducation «excellente», présentant ainsi un attrait majeur pour de jeunes familles qui désirent éduquer leurs enfants loin de la ville. Une trentaine d'élèves et deux professeurs fréquentent cette école, soit un ratio bien moindre que dans les écoles des grands centres urbains. «Le résultat est qu'ils ont le temps de s'en occuper. Les statistiques que la Commission scolaire nous donne montrent que, lorsqu'ils sortent d'ici pour aller au secondaire, ils ont une meilleure formation que dans les grosses écoles», souligne M. Alarie.



Julien Alarie, maire de Notre-Dame-de-la-Merci, est heureux d'accueillir de nouveaux habitants dans son coin de nature.

Nathalie Dieul/Époque Times

Rivières, lacs, forêts… les amoureux de la nature sont servis à Notre-Dame-de-la-Merci.

Nathalie Dieul/Époque Times

L'école primaire de Notre-Dame-de-la-Merci est en fait divisée en deux pavillons : les élèves de 4e, 5e et 6e année sont instruits dans le bâtiment au cœur du village de Notre-Dame-de-la-Merci, alors que ceux de 1re, 2e et 3e année se rendent dans le village voisin d'Entrelacs, à 15 km de là, dans un bâtiment situé le long d'un beau lac.

Les élèves du primaire ont la chance de participer à de nombreuses activités de plein air tout au long de l'année sans frais supplémentaires par rapport à n'importe quelle école publique : du canot sur la plage publique située à quelques pas de l'école, ou encore du ski alpin une fois par semaine à Saint-Donat (Mont Garceau), à 15 minutes de Notre-Dame-de-la-Merci.

### Débouchés professionnels

Le village de Notre-Dame-de-la-Merci compte une église, un garage, un restaurant et un dépanneur qui est à 5 km du village. Le maire pense donc qu'il y aurait de la place pour un deuxième dépanneur ou une petite épicerie en plein cœur du village, ou d'autres commerces de proximité. Les revenus d'un tel commerce seraient bien plus élevés en saison estivale, à l'époque où la population est plus importante, puisque les villégiateurs possèdent 54 % des maisons de Notre-Dame-de-la-Merci, selon les chiffres de Statistique Canada de 2006. Il y a aussi un restaurant à vendre à la sortie du village, près des pistes de motoneige.

Il souligne qu'avec Internet, plusieurs travailleurs autonomes ou entreprises peuvent envisager de travailler à distance. C'est le cas d'une entreprise du domaine de la reproduction de données Internet, dont les propriétaires sont des villégiateurs à Notre-Dame-de-la-Merci qui envisagent très sérieusement de fermer leurs bureaux de Montréal, qui leur coûtent une fortune, pour s'installer dans le village. La mairie leur a même déjà trouvé un local.

Le propre fils de M. Alarie, designer dans le système électrique pour une entreprise située sur la Rive-Sud, voyage jusqu'à son bureau trois ou quatre jours par semaine, et travaille le reste du temps à partir de la maison. Quelqu'un qui travaillerait à Laval pourrait facilement voyager à partir de Notre-Dame-de-la-Merci, puisqu'il n'aurait pas à traverser les ponts et éviterait le trafic, de même que celui qui travaille à Terrebonne, situé à seulement une heure du village. Cela représente le même temps sur la route que de partir de Varennes pour se rendre au centre-ville de Montréal le matin, même s'il n'y a que 15 kilomètres à parcourir. Il y a aussi des possibilités d'emploi à Saint-Donat (15 minutes de route) et à Rawdon (à 30 minutes).

La région est aussi prête à accueillir de nouvelles idées d'entreprise, comme le démontre le succès de Kabania, une jeune entreprise offrant de l'hébergement d'un type totalement différent, qui s'est implantée en 2011 à Notre-Dame-de-la-Merci.

### L'expérience du maire

M. Alarie n'est pas natif de Notre-Dame-de-la-Merci et était loin de se douter, lorsqu'il a enfourché sa moto par un beau samedi il y a 32 ans pour venir voir un terrain dans ce village, que non seulement il s'y installerait, mais qu'il en deviendrait maire! C'est le barbier de son frère qui avait parlé du fameux terrain à celui-ci. «La route est belle, à moto c'est encore mieux! On a acheté un terrain ensemble [mon frère] et moi, et la même journée, j'ai acheté le terrain à côté. Je suis installé là depuis 1989.» Julien Alarie, natif de l'Abitibi, a longtemps demeuré à Varennes sur la Rive-Sud.

Après être venu à Notre-Dame-de-la-Merci pendant des années en tant que villégiateur, lorsqu'il a vendu son entreprise, il a consulté son épouse. «On a décidé presque spontanément de venir ici. On s'est dit qu'on va y aller pour deux ans et si on n'aime pas ça on repartira.» Il faut croire qu'ils ont tous les deux aimé l'expérience puisqu'ils y sont à temps plein depuis 16 ans.

*Jobs*

# Ni glorification ni avilissement de l'homme derrière Apple

Remstar

Le duo Steve Wozniak (Josh Gad, à gauche) et Steve Jobs (Ashton Kutcher, à droite) est sur le point de présenter le Apple-1 au grand public, une percée dans le monde de la technologie.

Mathieu Côté-Desjardins
**Époque Times**

Indépendant, sans budget imposant et tourné en moins d'un mois, *Jobs*, le nouveau film de Joshua Michael Stern (*Swing Vote*, *The Contractor*) sur la vie du créateur d'Apple, sait déjà qu'il aura un compétiteur direct. Le duo Sony Pictures et Aaron Sorkin, scénariste de *Moneyball*, *The Newsroom*, *The West Wing* et récompensé aux Oscars pour *The Social Network*, travaille en ce moment sur l'adaptation de la biographie de Steve Jobs. Cause perdue pour le film qui a pris l'affiche chez nous ce 16 août? Loin de là!

Le film retrace les origines du célèbre et visionnaire Steve Jobs et de la compagnie Apple des années 1970 jusqu'au début 1990 avec une nuance tout en son honneur.

Les drames biographiques ont ce potentiel d'exacerber la sensibilité du public, du fait que la vision ne correspond pas toujours aux souvenirs de chacun. Dans le cas de *Jobs*, le scénariste Matt Whiteley (à sa première écriture scénaristique) a visé très large en touchant plusieurs parties de la vie de Steve Jobs, grâce à un travail de recherche digne d'un maître. Le réalisateur Joshua Michael Stern a aussi été original et audacieux en proposant différents traitements cinématographiques dans la même œuvre. Certains passages de sa vie sont amenés tels un vidéoclip, tantôt le genre politique émerge, tout comme le *road-movie* et le drame conventionnel. On commence par la sortie du iPod touch en 2001 et l'action continue à partir de la vie de Steve Jobs depuis qu'il a décroché du collège au début 1970. On assiste même à un passage où Jobs est sous les effets hallucinogènes d'une drogue et où il part en Inde en quête de l'Illumination.

Ni noir ni blanc, on a droit à un gris exquis, qui procure, entre autres, une occasion en or pour Ashton Kutcher de jouer une grande variété de tons et d'émotions (en plus de changer de *look* dans la plupart des scènes). On y retrouve autant le Steve Jobs antisocial, que celui à l'ego gonflé par l'ambition, que l'être charismatique et révolutionnaire ne faisant qu'un seul corps avec son équipe de créateurs.

Ashton Kutcher (*The Butterfly Effect*, *Dude, Where's My Car?*) joue Steve Jobs de façon remarquable, ce qui ne pourra faire autrement qu'en surprendre plus d'un. Connu et étiqueté pour une liste de rôles plutôt légers et frivoles, on sent Kutcher plus investi que jamais en donnant une interprétation de calibre. Aidé par une grande ressemblance physionomique à Jobs et ayant intégré les mimiques du fondateur d'Apple : il parle son langage corporel tout en dégageant toute la complexité de l'homme iconique.

Remstar

Mike Markkula (Dermot Mulroney) a été l'ange investisseur d'Apple Computer au début de son existence et a occupé plusieurs postes importants au sein de l'entreprise dont chef de direction.

Dermot Mulroney (*My Best Friend's Wedding*, *The Grey*), James Woods (*The Virgin Suicides*, *Casino*) J.K. Simmons (*Spider-Man* , *Spider-Man 2*, *Juno*), Josh Gad (*Love & Other Drugs*, *21* ), Lukas Haas (*Touch*, *Inception*), Matthew Modine (*The Dark Knight Rises*, *Full Metal Jacket*), John Getz (*Curly Sue*, *The Fly*), Ahna O'Reilly (*The Help*, *Forgetting Sarah Marshall*) et une foule d'autres acteurs plus ou moins connus, jouant de petits rôles, composent une très bonne distribution.

*The Butler*

# Un classique sans originalité

Mathieu Côté-Desjardins
**Époque Times**

Les Films Séville

Les majordomes Cecil Gaines (Forest Whitaker, à gauche) et Carter Wilson (Cuba Gooding Jr., à droite) se trouvent dans une des nombreuses cuisines de la Maison-Blanche.

Après l'excellent *Precious* et l'ordinaire *Paperboy*, le réalisateur Lee Daniels présente son dernier long métrage *The Butler*. Bien que le film dépeigne la dure réalité du racisme à travers le temps, il compte sa part de finesse. Très peu novateur, Daniels a opté pour une œuvre assez conventionnelle.

Inspiré de la vie du véritable Eugene Allen, Cecil Gaines (Forest Whitaker) a été un témoin privilégié des grands moments au tournant de l'histoire américaine, alors qu'il a été majordome à la Maison-Blanche. Durant sa carrière qui a duré plus de trente ans et ayant eu aussi une vie de famille instable, il a été amené à confronter les extrêmes et les paradoxes de la soumission et de la liberté.

Le thème de l'injustice raciale sont ce qui domine les interprétations des grands noms et des grands acteurs dans *The Butler*. Les scènes sont parfois assez dures, ce qui fait que l'on se sent rapidement immergé dans le film, et ce, dès la première scène. Les décennies qui défilent tout au long du récit gardent une cadence convenable. Les images et les archives superposées au film relèvent bien les moments clés des impacts et des enjeux du racisme aux États-Unis, mais aussi à l'international. L'histoire de la famille centrale et de son entourage est plutôt classique. Pas de risque pris pour se démarquer des autres films du genre du côté du scénariste (Danny Strong, *Seabiscuit*, *Pleasantville*). Ce qui est le plus intéressant dans *The Butler*, ce sont les oppositions entre la servilité et l'indépendance, mais surtout ses zones floues. Lee Daniels a su faire quelques séquences comparatives captivantes.

Provenant de l'univers musical, Mariah Carey est méconnaissable en tant que mère de Cecil Gaines. Les rares secondes de son interprétation sont particulièrement difficiles pour le public et ont été sans doute éprouvantes pour l'actrice. Aussi du milieu de la chanson, Lenny Kravitz interprète un sobre et sérieux majordome. Il joue avec précision son personnage durant les quelques passages où il est présent. Carey n'en est pas à ses premières apparitions cinématographiques ou télévisuelles, elle qui a joué, entre autres, dans *Precious*, *Tennessee* et *WiseGirls*. Quant à Kravitz, il a aussi joué dans *Precious*, mais plus récemment dans *Hunger Games* et dans sa suite prévue en 2013.

Plusieurs présidents des États-Unis se succèdent dans *The Butler*, dont Eisenhower, Nixon, Kennedy, Johnson et Reagan. Sans noter des interprétations époustouflantes parce que leur passage dans le scénario et au grand écran est limité, voici en ordre les meilleures interprétations de la plus intéressante à la moins pertinente. Alan Rickman (*Harry Potter*), en tant que Reagan, est très convaincant. Robin Williams (*Dead Poets Society*), en tant qu'Eisenhower, fait un bon travail. On a bien arrangé le portrait à Liev Schreiber (*Ray Donovan*) pour qu'il ressemble à Johnson et le jeu derrière le maquillage est satisfaisant. James Marsden (*Straw Dogs*) faisant Kennedy et John Cusack (*2012*) sous les traits de Nixon sont acceptables, mais soulèvent un questionnement par rapport à la distribution. Pourquoi avoir fait ces choix d'acteurs discutables pour ces rôles?

Cecil Gaines, incarné par Forest Whitaker (*Ghost Dog: The Way of the Samurai*, *The Last King of Scotland*), est à la fois un beau rôle pour un acteur très capable et déjà sympathique. Whitaker est très à l'aise dans ce type de personnage et surprend même par moments. Oprah Winfrey en Gloria Gaines, femme de Cecil, s'est vraiment donnée et a été généreuse dans ses nuances. Oprah a déjà quelques films à son actif (*The Color Purple*, *Beloved*), mais aussi plusieurs apparitions en tant qu'Oprah. Son temps devant la caméra est non seulement plus important dans *The Butler*, mais l'animatrice à succès confirme son talent d'actrice. L'aîné de Cecil et de Gloria, Louis, interprété par l'acteur David Oyelowo (*Jack Reacher*, *The Last King of Scotland*), offre pour sa part un jeu très juste comme rebelle militant.

Les Films Séville

Le chanteur Lenny Kravitz joue James Holloway, un autre majordome à la Maison-Blanche.

# Penjing et bonsaï : l'art des arbres miniatures

NATHALIE DIEUL
**Époque Times**

Photo fournie par Matthiew Quinn

Ce pin du jardin botanique de Shanghai, âgé de 120 ans, a été restylisé par le professeur de Matthiew, M. Zhao, et le maître de ce dernier. Ils ont gagné un premier prix.

La plupart des gens connaissent le mot japonais *bonsaï*, et pourtant l'art du bonsaï est originaire d'un autre pays : la Chine, où il est appelé *penjing*. Passionné par l'art des arbres miniatures, Matthiew Quinn, jardinier auxiliaire au Jardin botanique de Montréal, est allé jusqu'en Chine pendant six mois l'hiver dernier, pour y étudier l'art du *penjing* et rapporter de nouvelles connaissances sur cet art beaucoup moins connu à l'extérieur de la Chine que ne l'est le bonsaï.

La passion du jardinier attitré aux collections des arbres miniatures du Jardin botanique est née pendant son enfance. Il a passé beaucoup de temps dans les 10 âcres de forêt qui entourent la ferme sur laquelle il a grandi. L'amour qu'il porte pour les arbres est inconditionnel : «Un arbre m'impressionne beaucoup par sa résilience, par son adaptation face à l'adversité, et je trouve ça tout à fait remarquable de pouvoir avoir un de ces grands arbres dans un pot, et qu'il ressemble à ces grands arbres.»

Pour passer des arbres majestueux des forêts à ceux, tout aussi impressionnants parce que cultivés dans des pots, deux événements ont amené le jeune Matthiew vers les arbres miniatures : le film *Karaté Kid*, et un livre sur les bonsaïs trouvé dans la bibliothèque familiale. Après plusieurs années à «faire» des arbres miniatures en amateur, il décide de faire de sa passion son métier, et d'étudier pour en vivre. Ce qu'il n'arrive pas encore à faire totalement puisque le Jardin botanique l'emploie à temps plein seulement pendant la saison estivale. Au regard de l'intensité de la passion qui l'anime pour les *penjing* et *bonsaïs*, nul doute qu'il va y arriver bientôt.

**Différences entre les *penjing* et les bonsaïs**

Tout le monde en Occident connaît le terme japonais bonsaï, alors que le mot *penjing* est plutôt inconnu. Matthiew Quinn explique : «Le *bonsaï* vient du Japon. Par contre, les Japonais ont commencé par aller en Chine chercher des *penjing*. Par après, les Japonais auraient importé cet art comme beaucoup d'autres arts qu'on retrouve maintenant au Japon. La différence, c'est que les Japonais ont probablement perfectionné ça. Ils ont eu une situation économique plus favorable à une culture qui promeut l'art. La Chine, si on regarde le dernier siècle, ce n'est pas nécessairement une place où l'art fleurit à 100 %. Donc, le *penjing* a un petit peu de retard. Par contre, avec l'économie qui s'améliore en ce moment, et les échanges avec Internet, lorsque j'étais en Chine, j'ai vu des arbres qui sont aussi beaux que la majorité des arbres au Japon. C'est sûr que les Japonais ont des arbres qui seraient plus vieux dans leur vie de bonsaï, donc ils ont des ramifications un peu plus impressionnantes et ils ont l'air encore plus miniaturisés, plus réels.»

Selon l'opinion personnelle du passionné d'arbres miniatures, d'une manière générale les bonsaïs sont des arbres beaucoup plus calmes, tranquilles, qui ont l'air d'avoir moins fait face à l'adversité. Par contraste, les arbres chinois sont beaucoup plus dynamiques, avec beaucoup plus de mouvements, «un peu plus excitants. Il y a certaines personnes qui vont caractériser les *penjing* comme un peu plus fantastiques. Ce sont des arbres qu'on imagine peut-être un peu plus, tandis que les Japonais essaient de recréer quelque chose qu'on pourrait voir dans la nature».

Une autre différence vient du fait que beaucoup plus de Chinois se spécialisent dans les paysages en mettant par exemple un marbre, beaucoup de roches qu'ils vont sculpter eux-mêmes avant d'y installer un arbre «la roche devient l'item principal et les plantes deviennent un accompagnement à la roche, et ils appellent ça encore *penjing*». Alors que les Japonais, s'ils font une plantation sur roche, mettent généralement la plante en vedette.

Toutes ces différences ne sont que des généralités et il se peut très bien qu'un Chinois ait un style plus japonais ou inversement. Et quel est donc le style du Québécois de 30 ans? «Un peu des deux! J'aime bien les arbres calmes et posés, élégants, et j'aime bien les arbres très dramatiques aussi en même temps. C'est un peu comme la musique : j'aime la musique classique et j'aime aussi la musique alternative. Ça dépend de mon humeur.»

**Les *penjing* en Chine**

La passion de Matthiew Quinn l'a menée en Chine l'hiver dernier, où il a pu perfectionner ses techniques de *penjing* intensivement. Il confie dans son blogue : «Au début de mon voyage, j'ai demandé à des maîtres la question suivante : «Comment puis-je mieux faire du *penjing* chinois?» La réponse était simple :

1. Pratiquez jusqu'à ce que vos mains soient coupées et pleines de corne.
2. Apprenez la culture chinoise, la langue, l'histoire, l'art, et passez du temps avec les gens de la Chine.»

Il a mis à profit ces six mois pour étudier le *penjing*, en particulier au jardin botanique de Shanghai. Il a appris le style Lingnan au jardin de Tracy dans la province du Guandong, a passé plus d'un mois au musée de *penjing* de Yangzhou en compagnie du célèbre M. Zhao… Entre ces périodes d'apprentissage et de pratique, Matthiew a consacré ses jours de congé à visiter des jardins de *penjing*, que ce soit à Suzhou, Haikou ou dans le nord du pays, et a assisté à la convention du 50e anniversaire du Bonsaï Club International. Même lors d'un court passage à Hong Kong pour des questions de visa, il a pu rencontrer des gens qui possèdent une coop de *penjing*! Bref, il a «mangé» du *penjing* pendant six mois.

Lorsqu'il était en Chine, le passionné québécois a pu constater que les Chinois aiment bien faire la différence entre les *penjing* et les bonsaïs. «Ils m'ont constamment fait la comparaison entre les deux.» Sa compréhension des *penjing* l'amène à penser que les artistes chinois s'inspirent des peintures de la dynastie Song (960-1279). «Les arbres vont avoir des mouvements très brusques comme les peintures de la dynastie Song.» Dans les scènes poétiques qu'ils décrivent dans les paysages de *penjing*, il leur arrive de mettre une figurine «pour mettre un personnage dans l'histoire, pour mettre un peu plus de perspective, placer une histoire».

Les créateurs de *penjing* chinois vont ensuite mettre un titre poétique «qui utilise sept caractères qui décrivent une phrase ou une scène. Lorsque j'étais en Chine, j'avais fait un *penjing* avec un maître, c'était un érable. Il a mis une figurine chinoise dans le penjing. Pour lui, ça représentait l'entraide et l'échange entre le Canada et la Chine. Il a nommé le *penjing* en chinois, moi je l'avais nommé en anglais. [Le nom en chinois], c'était sept mots qui parlaient de la coopération entre les deux peuples. Ils aiment beaucoup créer une histoire avec un *penjing*», raconte le jardinier passionné.

*Pour plus d'informations sur l'expérience de Matthiew Quinn en Chine, visitez son blogue :* www.bonsaiquinn.wordpress.com

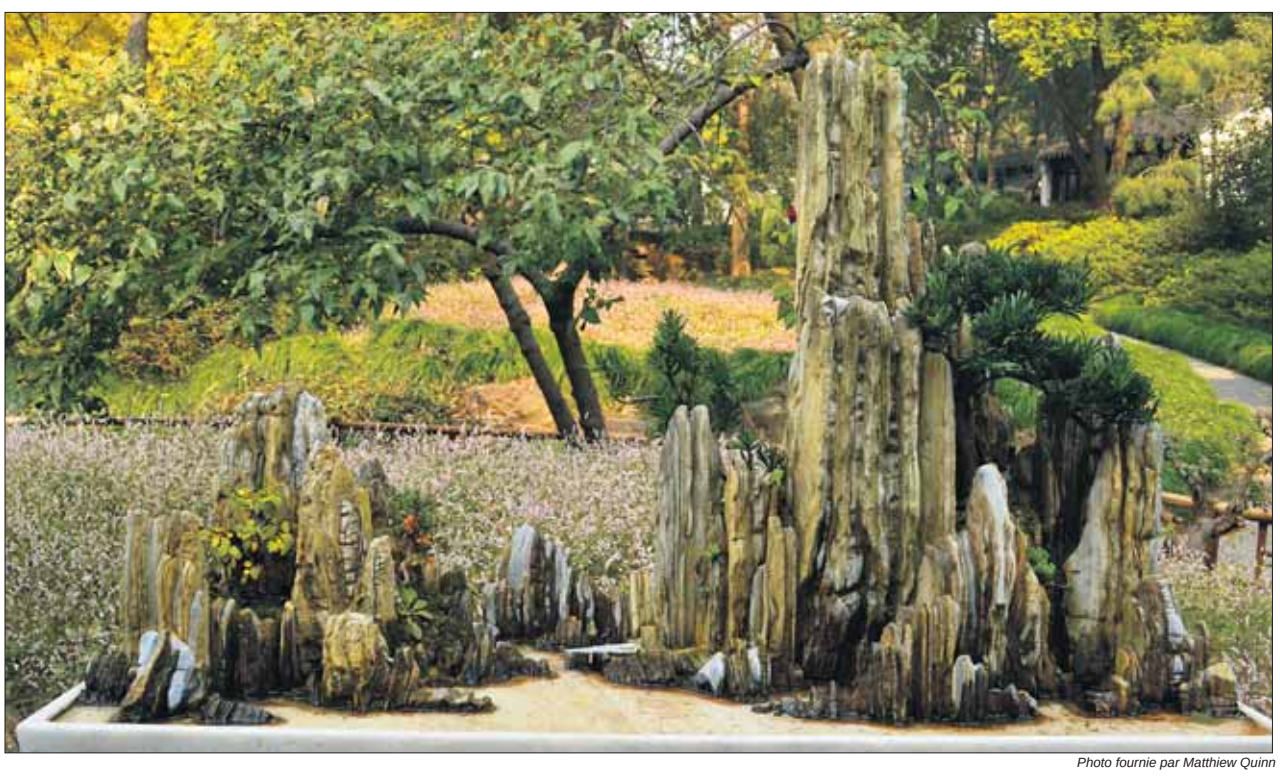


Photo fournie par Matthiew Quinn

Le *penjing* de paysage est une spécialité chinoise. L'artiste chinois crée un paysage poétique en y intégrant une ou plusieurs plantes, alors qu'au Japon, c'est la plante qui est la vedette. Ce *penjing* a été photographié par Matthiew Quinn lors d'une visite à Suzhou (près de Shanghai).

Photo fournie par Matthiew Quinn

Matthiew Quinn taillant un pin avec son professeur, M. Zhao, au jardin botanique de Shanghai.

# Le drame d'une fleur trop aimée : l'*Impatiens walleriana*

ANNE CHAPDELAINE
**Collaboration spéciale**

La plante par excellence pour les situations ombragées et humides est sans contredit l'impatiens (*Impatiens walleriana*), une plante offrant un vaste choix de fleurs aux couleurs éclatantes et qui est devenue très populaire depuis les années 1980 en Amérique du Nord. Cette plante a connu un vif succès dès son apparition et a redonné confiance aux jardiniers amateurs tant sa culture était facile et son prix abordable. On a vu apparaître des fleurs dans les coins les plus difficiles des terrains où jadis rien ne poussait, les zones ombragées sont devenues lumineuses grâce à cette délicate et coquette fleur qui porte bien son nom, car elle pousse rapidement et ne cesse de fleurir en abondance jusqu'aux premiers gels.

C'est au Costa Rica que cette plante a été développée grâce au travail de l'horticulteur M. Claude Hope, qui, dans les années 1960, a eu la vision du potentiel de cette fleur et l'a hybridée à partir d'une espèce sauvage qu'il avait observée dans ce pays. Le premier cultivar à être commercialisé fut le *Super Elfin* de la compagnie Pan American.

Victime de sa popularité, cultivée sur de trop grandes surfaces, toujours au même endroit, année après année? Ces faits auraient peut-être mis la table pour qu'une maladie, jadis observée de façon épisodique sur des plantes de cette famille, se propage et cause des pertes. Cette maladie a d'abord frappé au Royaume-Uni en 2003, chez nos voisins du Sud depuis 2011 et, cette année, malheureusement, ici au Québec et ailleurs au Canada.

Vous avez peut-être déjà observé une anomalie sur vos fleurs d'impatiens, vous demandant si vous ne les aviez pas trop arrosées?

Le feuillage commence par jaunir et s'enroule vers le bas; ensuite, les feuilles et les fleurs tombent, et la plante finit par mourir. On peut parfois observer un duvet blanc qui se forme sous le feuillage. Il s'agit du mildiou de l'impatiens (*Plasmopara obducens*), une maladie fongique qui s'est propagée ici par les spores qui ont été transportées par le vent. Il n'y a aucun remède connu. Une fois la maladie présente dans les plates-bandes, sur les terrains, elle peut survivre à nos hivers et pourra infecter des plants d'*Impatiens walleriana* sains que vous y mettrez l'an prochain. Les impatiens doubles y sont aussi sensibles ainsi que quelques cultivars proches parents de l'*Impatiens walleriana*. Si la maladie était présente chez vous cette année, jusqu'à ce que les compagnies de semences de fleurs développent des cultivars résistant à cette maladie, il faudra pour un certain temps trouver des remplaçantes à cette fleur trop aimée.

Par exemple, une cousine éloignée, l'impatiens de Nouvelle-Guinée n'est pas sensible à cette maladie. Également, d'autres variétés de fleurs d'ombre telles que les bégonias pourront sans doute avantageusement servir de substitut.

En attendant le super cultivar d'impatiens résistant au mildiou, les producteurs, les marchands de fleurs et les paysagistes pourront vous conseiller et vous offrir un choix renouvelé de magnifiques fleurs, une occasion pour la saison 2014 de découvrir de nouvelles variétés adaptées à vos conditions.

*Anne Chapdelaine est une agronome de formation et conseillère en horticulture ornementale en Montérégie.*

# Une croisière sur le Saint-Laurent

NATHALIE DIEUL
**Époque Times**

Cet été, vous cherchez une belle activité rafraîchissante à faire en famille, une activité qui fait à la fois le bonheur des plus jeunes comme celui des aînés de la famille? Une croisière sur le Saint-Laurent vous donnera l'occasion de découvrir Montréal comme vous ne l'avez jamais vue.

Au départ du Vieux-Port de Montréal, un endroit plein de vie où il fait toujours bon de se promener, plusieurs compagnies proposent des croisières sur le fleuve. *Époque Times* a testé pour vous l'excursion maritime des Croisières AML.

À bord du *Cavalier Maxim*, un bateau de 64 mètres de long pouvant accueillir jusqu'à 800 passagers à la fois, la bonne humeur et le soleil sont au rendez-vous. Les passagers sont venus en famille, certains avec leur bébé, d'autres accompagnés de personnes plus âgées ou de leurs amis, et il y avait aussi une classe du secondaire avec ses professeurs.

Nous avons le choix de nous installer sur la terrasse extérieure située tout en haut ou dans la salle vitrée. Nous choisissons l'extérieur pour avoir une plus belle vue. Mon expérience maritime ne m'avait pas trompée : j'ai bien apprécié les chandails que j'avais apportés. Bien qu'il fasse assez chaud en ville, dès que nous sommes sur le fleuve et que le bateau se met en mouvement, la température se rafraîchit de quelques degrés malgré le soleil.

Le bateau commence par aller lentement jusqu'au bout du Vieux-Port, près de l'entrée du canal de Lachine, juste à côté des gratte-ciel du centre-ville. Pendant toute la croisière, un guide habillé d'un costume ancien explique, en français et en anglais, tout ce que nous voyons. Après avoir passé près des amusants bâtiments d'Habitat 67 qui sont comme un jeu de cubes posés les uns sur les autres, le bateau se dirige maintenant en direction du pont Jacques-Cartier.

Après avoir longé d'un côté le Vieux-Port et de l'autre l'île Sainte-Hélène, le *Cavalier Maxim* passe sous le pont Jacques-Cartier, puis près de la Ronde avec tous ses manèges. Derrière l'île Sainte-Hélène et la Ronde, nous découvrons Longueuil d'un point de vue différent.

Le bateau continue ainsi son parcours jusqu'aux magnifiques îles de Boucherville, là où le fleuve majestueux est de plus en plus large. Après avoir fait demi-tour, nous longeons le port de Montréal, avec les conteneurs colorés qui attendent d'être embarqués sur les porte-conteneurs. Ce jour-là, il y a même un porte-conteneurs de Hong-Kong. Difficile de croire que le port de Montréal est si grand et qu'il y a autant d'activités si l'on ne l'a pas vu. Le stade olympique a une autre allure avec le port en premier plan.

Plus le *Cavalier Maxim* se rapproche du Vieux-Port, plus la silhouette typique des gratte-ciel de Montréal et celle du Mont-Royal se dessinent nettement. Tous les passagers prennent un maximum de photos de cette belle croisière. Nous passons à nouveau sous le pont Jacques-Cartier : cette fois-ci, la structure du pont a l'air encore plus proche. Puis, nous longeons à nouveau le Vieux-Port, avec la tour de l'Horloge et la plage du Vieux-Port, avant de revenir à notre point de départ. La croisière a duré une heure et demie, une très bonne durée qui laisse amplement le temps de profiter des activités du Vieux-Port et du Vieux-Montréal pendant le reste de la journée.

J'ai eu la chance de me faire accompagner d'un de nos lecteurs pour cette croisière, un monsieur de 81 ans qui a longtemps possédé un voilier et voyagé de par les mers du monde : je n'aurais pas pu lui faire un plus beau cadeau que celui-là!

Ne pas oublier : des vêtements chauds, un coupe-vent (même en pleine canicule) et un chapeau.

Plusieurs compagnies offrent des excursions sur le Saint-Laurent, du mois de mai à la mi-octobre. Les prix varient de 18,70 $ à 35 $ par adulte (avec souvent un ou deux enfants gratuits pour chaque billet adulte), alors que la traversée aller-simple entre la Rive-Sud et le Vieux-Port ne coûte que 7,50 $.

Marc Loiselle (Croisières AML)

Croisières AML offre aussi des croisières de soir où l'on peut danser sur le fleuve, et d'autres où l'on est aux premières loges pour voir les feux d'artifice.

Nathalie Dieul/Époque Times

Le bateau s'apprête à passer sous le pont Jacques-Cartier et se rapproche du Vieux-Port ainsi que du centre-ville de Montréal.

Nathalie Dieul/Époque Times

Avant de faire demi-tour, le bateau passe près des îles de Boucherville.

Nathalie Dieul/Époque Times

Vue imprenable sur la tour de l'Horloge et sa plage ainsi que le centre-ville de Montréal

- Croisières AML propose une excursion maritime d'une heure et demie et une autre d'une heure, à bord de gros bateaux comme le *Cavalier Maxim*. Également disponibles : des croisières de soir, d'autres de nuit pour danser sur le fleuve, des forfaits avec repas. www.croisieresaml.com ou 1 866 856-6668
- Le bateau-mouche est un plus petit bateau entièrement vitré qui propose une excursion dans le Vieux-Port et autour de l'île Sainte-Hélène, et se distingue particulièrement par ses repas gastronomiques sur l'eau. www.bateaumouche.ca ou téléphonez au 514 849-9952
- Pour ceux qui préfèrent les bateaux encore plus petits, en bois, *Le Petit Navire* offre des balades de 45 minutes sur le Saint-Laurent, et d'autres, plus rares, sur le canal de Lachine (quatre fois dans l'été seulement). www.lepetitnavire.ca ou 514 602-1000
- Pour une expérience originale, embarquez à bord de l'amphibus et roulez jusqu'au Saint-Laurent avant de flotter sur le fleuve! www.montreal-amphibus-tour.com ou 514 849-5181
- Une autre manière de profiter du fleuve à moindre coût, ou même de voyager entre la Rive-Sud et le centre-ville de Montréal entre la mi-mai et la mi-septembre est d'embarquer sur une navette maritime qui relie le Vieux-Port et Longueuil en 30 minutes, avec un arrêt à l'île Sainte-Hélène. Il est même possible de transporter son vélo et d'acheter une passe pour l'été. www.navettesmaritimes.com ou 514 281-8000

# Le palais taoïste de la montagne du phénix chantant

CHINE SECRÈTE

On raconte que sous la dynastie Ming, un boucher du nom de Zhao vivait à l'extérieur de la porte sud de Kunming. Un jour, Zhao décida de tuer une vache, mais il ne trouvait son couteau de boucher nulle part. Il y avait non loin un veau couché qui gémissait tristement. Zhao le fouetta à plusieurs reprises. Le veau se leva, révélant la présence du couteau à l'emplacement où il était couché. Zhao comprit que le veau avait peut-être pressenti la mise à mort de sa mère et qu'il avait caché le couteau sous son propre corps en gémissant tristement.

La piété filiale du veau toucha Zhao. Il renonça à son projet et emmena la mère et son petit dans les montagnes de l'Ouest, où il vécut une vie de reclus.

Zhao était une personne qui s'emportait très facilement. Il savait qu'on pouvait facilement le mettre en colère, si bien qu'il récitait souvent ces paroles : «Éteins le feu dans ton cœur pour ainsi rencontrer Lü Dongbin.» Lü Dongbin est un sage taoïste célèbre.

Un jour, un vieux taoïste arriva à son domicile. Zhao accueillit le taoïste en préparant du thé chaud. Il versa même le thé pour le taoïste dans une précieuse tasse en porcelaine qu'il utilisait seulement pour les occasions spéciales. Le taoïste se saisit de la tasse et, délibérément, la laissa tomber. Zhao, médusé, regarda sa tasse en porcelaine à présent réduite en morceaux, la colère se reflétant sur son visage.

Se retournant pour regarder le taoïste, Zhao remarqua qu'il avait disparu. La tasse brisée était à présent intacte et posée sur la table. Sous la tasse, il y avait un bout de papier sur lequel était écrit : «Dongbin était là, mais le feu dans le cœur s'est embrasé une fois de plus.»

Zhao comprit que le taoïste n'était autre que Lü Dongbin. Zhao eut profondément honte d'avoir encore en lui de la colère. Zhao mourut peu de temps après.

Quelques années plus tard, Yongbin Chen un fonctionnaire du gouvernement arriva à Kunming pour prendre ses fonctions. Un jour qu'il visitait les montagnes de l'Ouest, il eut une sensation intérieure de familiarité avec les lieux environnants. Chen découvrit l'histoire de Zhao gravée sur une stèle en pierre et fut surpris de constater que la date du décès de Zhao était exactement la même que sa propre date de naissance. Chen commença à imaginer qu'il était la réincarnation de Zhao.

En y repensant, Chen se souvint que lorsqu'il était en poste dans la province du Fujian, un taoïste était venu le voir et lui avait demandé : «As-tu éteint le feu dans ton cœur?» La question l'avait rendu perplexe. Après une brève discussion, le taoïste repartit mais, avant son départ, il invita Chen à une nouvelle rencontre à la montagne du phénix chantant dans le futur.

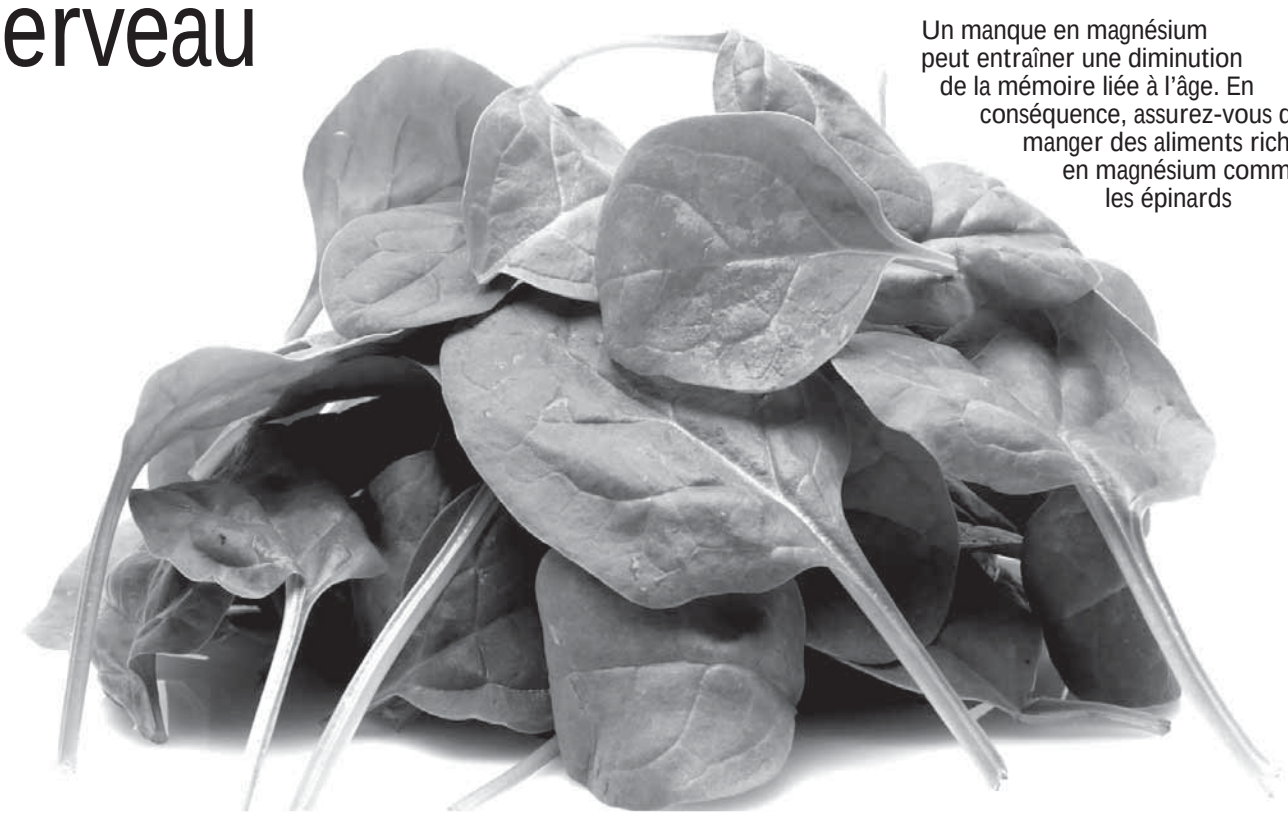
Après son arrivée à Yunnan, Chen entendit dire qu'il y avait dans cette localité la montagne du phénix chantant et décida de s'y rendre. Il vit un taoïste fou assis sur une pile de pierres, tenant deux bouteilles avec les goulots se faisant face. Le taoïste sourit et dit à Chen : «Ça fait un moment, Monsieur. Vous avez bonne mine. Cette fois-ci, de quel côté allez-vous sauter?»

Les serviteurs de Chen se mirent à crier au taoïste qui disparut soudainement. Chen comprit immédiatement que les deux bouteilles avec les goulots se faisant face représentaient le caractère chinois signifiant «Lu», et debout sur la pile de pierres représentait le caractère chinois pour «Yan». «Yan Lu» était le nom usuel de Lü Dongbin, ce qui signifiait que le taoïste était Lü Dongbin.

Les légendes populaires racontent que Chen rencontra Lü Dongbin à trois reprises dans la montagne du phénix chantant. Lü révéla à Chen que la montagne était un lieu béni. Ainsi, au cours des trois années où Chen gouverna la localité, il ordonna la construction du «Palais de l'anneau de jade» pour vénérer le sage Lü Dongbin. De nos jours, le palais est une célèbre attraction touristique.

# Nourrir notre cerveau

SUE TAGGART
**Eco18.com**



Un manque en magnésium peut entraîner une diminution de la mémoire liée à l'âge. En conséquence, assurez-vous de manger des aliments riches en magnésium comme les épinards

Norman Chan/Photos.com

On nous rappelle sans cesse de bien manger pour la santé de notre cœur, pour diminuer le cholestérol et pour éviter le diabète. Cependant, notre cerveau est plus sensible à la nourriture que n'importe quel autre organe du corps. Puisque le cerveau dépend de la qualité des artères, les aliments qui sont bons pour le cœur et les artères le sont aussi pour le cerveau. Manger sainement va nourrir notre matière grise, nous aider également à réduire notre tour de taille: c'est un rapport gagnant-gagnant, car être en surpoids peut être néfaste pour le cerveau.

Des études ont montré que lorsque les personnes deviennent obèses, elles augmentent le risque de présenter des problèmes de mémoire. Toutefois, les scientifiques ne savent pas avec certitude si les problèmes de mémoire sont liés directement au poids ou aux problèmes de santé associés au surpoids comme l'hypertension artérielle, le diabète de type 2 ou l'inflammation.

Un régime alimentaire bien équilibré permet au cerveau de mieux contrôler l'humeur et les hormones qui lui sont liées. Le choix des aliments que vous consommez tous les jours peut affecter votre cerveau et votre humeur. De nombreuses études suggèrent qu'un régime riche en sel, en sucre, en graisse et en aliments raffinés n'est pas bon pour notre humeur ou notre état cognitif. De plus, les produits alimentaires complets sont une meilleure option diététique. Voici quelques aliments que vous pouvez inclure dans votre alimentation quotidienne pour stimuler votre cerveau.

Les protéines consommées à chaque repas produisent des acides aminés essentiels pour le bon fonctionnement du cerveau :
- viande maigre,
- volaille,
- poisson,
- tofu,
- légumineuses.

Les aliments riches en oméga-3 sont indispensables. Le cerveau contient 60 % de graisse fonctionnelle. Elle permet de protéger les neurones et de favoriser le fonctionnement du cerveau. Les graisses saines sont essentielles pour un cerveau en bonne santé. On les trouve dans :
- l'huile de canola,
- le saumon sauvage, le maquereau, le thon et la sardine,
- les noix,
- les graines de lin.

**Les antioxydants**

Comme le cerveau produit une énorme quantité d'oxygène, il est vulnérable au stress oxydatif. Pour aider à réduire les dommages attribuables aux radicaux libres, il faut consommer des aliments riches en antioxydants, ceux-ci sont indispensables pour la mémoire, l'apprentissage et l'état cognitif. On les trouve dans :
- le thé vert,
- les fruits colorés tels que les baies, les grenades, les pommes, les raisins, les cerises,
- les légumes tels que l'ail, le chou frisé, les épinards, le chou rouge et les choux de Bruxelles,
- le chocolat noir,
- le vin rouge.

Un manque en magnésium peut entraîner une diminution de la mémoire liée à l'âge. Il faut manger des aliments riches en magnésium comme :
- les noix de cajou,
- les amandes,
- le brocoli,
- les graines de citrouille,
- le son d'avoine.

Le sommeil continu est tout aussi important pour votre cerveau que l'alimentation. Il va stimuler votre cerveau. Donc, il est essentiel de passer de bonnes nuits de sommeil. Selon plusieurs études menées à l'université d'Harvard entre 2000 et 2005, huit heures de sommeil serait la quantité optimale. Les étudiants ont pu se rappeler plus facilement les matières qu'ils avaient apprises la veille lorsqu'ils avaient au moins six heures de sommeil, mais les résultats étaient encore de meilleure qualité avec un total de huit heures.

*Eco18 est un collectif de rédacteurs créatifs venant d'horizons différents avec un objectif commun : vivre un style de vie plus sain et plus naturel. La combinaison de leur expertise, leur humour et leurs opinions explorent le développement durable d'une manière pratique et amusante.* www.eco18.com

Nina Moskovchenko/Photos.com

Les grenades sont riches en antioxydants, ceux-ci sont indispensables pour la mémoire, l'apprentissage et l'état cognitif.

## Pourquoi des soins prénataux et des politiques axées sur la famille sont une bonne chose pour tous?

# Une approche d'abord axée sur les parents aide les enfants

NICOLE LETOURNEAU ET JUSTIN JOSCHKO

Il y a une déchirure dans les mailles de notre filet social et les victimes du trou causé par cette déchirure sont généralement les plus petits d'entre nous : nos enfants.

Selon tous les indicateurs, les enfants provenant de familles défavorisées doivent surmonter des difficultés plus grandes que ceux des familles plus favorisées pour réussir dans la vie. Il en résulte que ces enfants obtiennent de moins bons résultats à l'école, accèdent à des emplois moins rémunérateurs et, dans une plus grande proportion, sont aux prises avec des problèmes de violence, de dépendance et de santé mentale.

Les décideurs ont tenté de remédier à cette situation de multiples façons, par exemple, à l'aide de programmes mis en place dans les écoles primaires ou en mettant l'accent sur l'éducation de la petite enfance, pour ne nommer que quelques-unes des mesures prises. Cependant, ces programmes suffisent-ils? Les recherches ont démontré que la période la plus cruciale dans la vie d'un enfant, en ce qui concerne ses chances de réussite, se situe bien avant l'âge scolaire, et même avant l'âge de la garderie. En fait, elle se situe avant la naissance de l'enfant.

Il y a en effet une influence du milieu sur le développement de l'enfant dès le moment de sa conception. Pendant la division de l'ovule fécondée, la création du zygote, l'apparition de l'embryon et la formation du fœtus, l'enfant en devenir reçoit déjà de sa mère beaucoup plus que de simples éléments nutritifs. Il reçoit un véritable cocktail d'hormones et d'autres substances biochimiques pouvant avoir un impact profond et permanent sur son développement mental et physique.

Les exemples les plus tristement célèbres de ce type d'impact sont sans nul doute le syndrome d'alcoolisation fœtale et l'insuffisance de poids à la naissance associée à l'usage du tabac pendant la grossesse. Toutefois, une mauvaise alimentation, la consommation de médicaments sur ordonnance, l'exposition à des polluants environnementaux et même le stress peuvent avoir des effets tout aussi graves.

Des chercheurs ayant étudié attentivement les liens entre le stress prénatal et les maladies postnatales chez les rats et les macaques rhésus sont arrivés à relier le stress prénatal à toutes les formes d'affections qu'ils ont étudiées, du déséquilibre hormonal à la schizophrénie en passant par les maladies du cœur. Il est évidemment plus difficile d'étudier l'être humain pour des raisons éthiques, mais il arrive parfois que des événements historiques puissent avoir valeur d'étude scientifique.

Un tel événement s'est produit aux Pays-Bas pendant l'hiver 1944, alors qu'un embargo nazi sur les denrées alimentaires a provoqué l'une des famines les plus dévastatrices de l'histoire récente de l'Europe. Les mères qui étaient enceintes durant la période où la famine a frappé le plus fort ont donné naissance à des enfants qui présentaient un risque beaucoup plus élevé que la normale d'obésité, de maladie du cœur, de diabète et de schizophrénie. En outre, le stress émotionnel et physique provoqué par la famine a eu un impact observable non seulement chez les enfants de ces femmes, mais également chez les enfants de leurs enfants, déclenchant ainsi un cycle de maladies qui perdure encore aujourd'hui.

De tels cycles de maladies se poursuivant d'une génération à l'autre sont également présents au Canada. Dans la mesure où le milieu continue d'exercer une énorme influence pendant la première enfance et la petite enfance, les nombreux stress que peut occasionner la vie quotidienne au sein d'une famille ayant des difficultés financières se répercutent assurément sur les jeunes enfants. Le résultat est le suivant : les enfants provenant de milieux défavorisés souffrent en plus grande proportion d'obésité, de dépression et de troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention et, une fois adultes, ils présentent un risque accru d'alcoolisme, de troubles du comportement et même de certains cancers.

La solution n'est donc pas simplement d'accroître le soutien aux enfants, mais bien d'accroître également le soutien aux familles.

En réduisant le niveau de stress des familles défavorisées, nous donnons aux enfants de ces familles les mêmes chances de réussite que les autres. À partir de là, un réseau de ressources postnatales pourrait offrir aux mères en difficulté l'aide dont elles ont besoin pour soutenir leurs enfants. Même les gestes les plus simples, comme donner aux nouvelles mères des livres à lire à leurs enfants, sont porteurs de la promesse d'un meilleur taux d'alphabétisme.

L'égalité est une valeur importante pour les Canadiennes et les Canadiens. Nous formons une société composée en grande partie d'immigrants, de personnes venues des quatre coins du monde pour se faire une vie meilleure. Notre pays est une terre propice aux nouveaux départs, où les capacités intellectuelles ont plus de valeur que les privilèges de la naissance. Du moins, nous nous efforçons de faire du Canada un tel endroit.

Notre pays n'est évidemment pas parfait (aucun pays ne l'est), mais l'égalité fait certainement partie des fondements de notre nation, il s'agit de la pierre d'assise sur laquelle reposent nombre de nos programmes sociaux, qu'il s'agisse de notre système de soins de santé universel ou de notre régime d'assurance-emploi.

Les inégalités sont toutefois un problème dont l'origine est beaucoup plus profonde que la classe de maternelle ou la garderie. Pour aider les enfants, nous devons aider les parents, avant même la naissance. En l'absence d'une telle aide, c'est la société entière qui en souffre. Un pays qui ignore sa jeunesse est un pays où il y a moins de contribuables, où les programmes sociaux sont grevés d'un plus lourd fardeau et où le taux de criminalité est plus élevé.

Adopter une approche d'abord axée sur les parents, ce n'est donc pas seulement un bon choix, c'est également un choix intelligent.

Gracieuseté de Nicole Letourneau et Justin Joschko

Nicole Letourneau est experte-conseil à EvidenceNetwork.ca. Professeure aux facultés des Scientific Parenting sciences infirmières et de médecine, elle est titulaire de la chaire de la Fondation Norlien/Hôpital pour enfants de l'Alberta en santé mentale des parents-enfants de l'Université de Calgary. Justin Joschko est un rédacteur indépendant résidant à Ottawa. Ils sont coauteurs d'un livre intitulé *Scientific Parenting*, lequel sera publié en août.

# Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections

## IMMOBILIER

### À vendre

168 000 $ Notre-Dame-de-la-Merci
1 h 15 de Montréal
**5 ½ x 2 avec local commercial au sous-sol** (pour dépanneur, restaurant, bureau, etc.) Garage attaché. Zonage résidentiel et commercial. **Philippe Leblanc,** Immeubles Promotion Plus. **450 882-9036**
www.immeublespromotionplus.com

**Condos sur un ou deux étages, situés dans cité universitaire, près nouvel hôpital GRAND CHUM.** Face métro Berri-UQAM. Matériaux dernier cri, édifice en béton, terrasse sur toit. Possibilité acheter garage. Faites vite car fin du projet.
Courtiers immobiliers Sutton-Action Inc.
Claire Blouin 514 501-6648
David Cunningham 514 826-4663

**RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC.** Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement
120 sièges + sous-sol + stationnement
Prix inclut équipement: 110 000 $ négociable. 514-384-0806

**À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis,** près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes.
Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

**À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ** dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza.
Prix demandé : 174 000 $ négociable.
514 677-0964 // 514 288-8841

### À louer

**À LOUER 4 ½ 1er étage, chauffé et rénové**
4 ½ 1er étage avec cour et remise
taxe d'eau payée par propriétaire
Montréal-Nord 514 328-7881

**VILLE ST-LAURENT 5 ½ à louer**
875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

**VILLE ST-LAURENT à louer.** Sous-sol et rez-de-chaussée peuvent être transformés en garderie.Accès transport en commun facile. 438 675-7878

**CHAMBRE À LOUER, centre-ville.** Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

**BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT** près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

**2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL** coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

**LOCAL COMMERCIAL À LOUER :** 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

### Chalets

**CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC,** 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

## COURS ET FORMATIONS

### Musique

**COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO**
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
**Diane : 514 592-0705**

**PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM**
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

**École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika**
À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke.
Tél. : 514 845-3733

**COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S.** Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur.
514 765-0713

**ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE**
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771 **www.academielasalle.com**

**Cours de piano, théorie, composition, improvisation :** Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats.
Alexander : 514 768-7120

**PROFESSEUR RUSSE DE PIANO,** diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com.

**COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON**
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

**Cours de violon Étudiante à l'Université McGill.** Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

**COURS DE GUITARE** Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

### Arts Visuels

**ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE.** Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

### Langues

**COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS**
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone.
Nora Perez 514 524-7832

**Professeure de français avec 10 ans d'expérience.** Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

**COURS DE CHINOIS MANDARIN**
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

### Divers Cours

**FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES.** Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

**COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT...** Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

**COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX.** Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

## SERVICES

### Déménagement

**DÉMÉNAGEMENT TONY**
Déménagement économique, rapide et professionnel.
Camion 25', local et longue distance.
Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

**DÉMÉNAGEMENT BARCARI**
Déménagement résidentiel et commercial
On travaille rapidement et avec précision
On vous sert avec plaisir.
Pour information, appeler : **514 661-1565**

**VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT**
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

**DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial.** Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

**DÉMÉNAGEMENT POLANCO**
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

**TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR**
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

### Rénovation

**RÉNOVATION** de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

**SERVICES PLUS** pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

### Impôts-Comptabilité

**IMPÔTS & COMPTABILITÉ.** Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

**BUREAU COMPTABLE,** spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

### Immigration

**SERVICES D'IMMIGRATION**
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc.
Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

**AVOCAT EN IMMIGRATION**
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

### Divers Services

**FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES** pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

**ENTRETIEN MÉNAGER**
Grand ménage, lavage de vitres.
Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

**Remorquage SAID**
Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la S.A.A.Q.
Remorquage gratuit.
Tél. : **514 502-9070**

**Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.**

Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd
David : 514 363-6010

**DEVON L. WYRE** Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512
Courriel : devonlwyre@bell.net

**J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194**

**RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :**
Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

**PAYSAGISTE SARA**

Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant.
20 ans d'expérience
Peter 514 808-8536

**Remorquage ÉLIE**
Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ 514 617-7905 ouvert 7 jours

## DIVERS

**À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE**
couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : $500 comptant. Tél. : 514 419-7672

**Femme d'âge d'or, pas d'enfants, cherche compagnon sérieux** âge d'or avancé, pas d'enfants, qu'on puisse finir nos jours en harmonie. Appels sérieux seulement. Tél. : 514 820-5331

**SERVICE ENTRETIEN Résidentiel et commercial**
Personne fiable, honnête avec expérience
Contacter Vicky 514 238-9472

**À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER**
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

**ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7.** Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc.
514 951-4203 / www.autopourferraille.com

**AUTO CAD -** Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

**OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR** Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules.
Appeler Maggie : 514 820-5331.

**Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.**
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

**RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE**
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène.
Denise : 450 627-3156 à Laval O.

**Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.**
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
**info@lesjardinsdambroisie.com**

**COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA**
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.
Appeler:
Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043

**PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE 514 931-0151**

## ANNONCES SPÉCIALES

**Paysagiste**
**Daniel Jarda**
**514 581-9740**
**strates1@hotmail.com**

PAVÉ UNI, PATIO, ENTRÉE DE GARAGE, CONTOUR DE PISCINE.

Murs de soutènement
Tourbe et terrassement
Plantation : arbres, arbustes et végétaux
Gouttière souterraine

**Aménagement paysager de tout genre à prix très compétitifs**

**Superbe duplex à Saint-Michel**

9358-60 rue Larose, Saint-Michel (Montréal)
**399 900 $**
Le RDC libre à l'acheteur avec sous-sol et garage, chauffage électrique, 26x40. Coin de rue près Collège Reine-Marie. **MLS # 10549548**

**Autres Immeubles commerciaux à vendre!**
Bons locataires et Bonnes affaires!!!

Veuillez communiquer avec nous.
**Lina Ioanna 514 726-7072**
bureau: **450-682-4666**
**pasqualina.ioanna@century21.ca**
**Walter Laframboise 514 754-1840**

**IMPÔTS**
TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

**www.groupetoutvabien.com**
Courriel : **infos@groupetoutvabien.com**
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

**DENIAN®**
Électrique
**Entrepreneur électricien**
**Membre de la CMEQ et RBQ**
**RBQ : 5643-5134-01**

Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

**514 632-0618**

**Me Farid Sarabsky, Avocat**
- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

**Métro Place d'Armes,** près du Quartier chinois
Tél. : **514 565-4762**

**COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ**
**Dessin et peinture**

À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, re-contacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

**Lilissa Fortier**
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
**514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com**

**EXTERMINATION DES NUISIBLES**
Araignées, punaises, fourmis, rongeurs, etc.
Techniciens certifiés et qualifiés
Résidentiel – Commercial
Estimé gratuit – service 24h – garantie écrite

WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
(514)766-4387 RONGEUR

**514 766-4387 www.extermination4as.com**
**10 $ de rabais, un coupon par client**

# Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliothèque Mont-Royal, 465 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 5550 av. du Parc
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

VOYAGE

# Panama, la perle des Tropiques

## 1re partie

Charles Mahaux

S'inviter pour un week-end sur une île Kuna, c'est s'offrir une vie de jeux dans l'eau limpide et tiède de la mer des Caraïbes.

Christiane Goor
**Époque Times**

Panama, la perle des Tropiques. Connu dans le monde entier pour son canal, le Panama l'est beaucoup moins pour son patrimoine touristique. Trait d'union entre le nord et le sud du continent américain, ce petit pays réussit pourtant le pari unique de conjuguer une modernité effervescente dans sa capitale avec une nature luxuriante et encore vierge dès qu'on a quitté la jungle urbaine. Îles et plages paradisiaques léchées par une mer chaude, forêts profondes sanctuaires d'une faune tropicale préservée, cultures indigènes encore intactes, autant d'atouts pour séduire les voyageurs les plus exigeants.

Au Panama, on n'est jamais loin de la mer. C'est même un des rares pays où on peut se prélasser au soleil sur une plage blonde du Pacifique et, quelques heures plus tard, vivre un coucher de soleil romantique en se laissant porter par les rythmes nonchalants d'une musique afro-caribéenne.

Environ 2500 km de côtes baignées par des mers chaudes et une température tropicale tout aussi chaude durant toute l'année. Proches de la capitale, les plages de la baie de Panama s'étirent sur le littoral pacifique. Refuge des citadins durant le week-end, la côte offre d'immenses plages sauvages qui s'allongent en pente douce vers la mer. Certaines, bordées de luxueux complexes hôteliers ou de jolies villas cernées de jardins fleuris, sont d'accès plus difficile; d'autres, comme la playa Santa Clara ou la playa Blanca, déploient une langue de sable nacré sur plusieurs kilomètres. Site idéal pour y lézarder, le regard ébloui par l'infini de l'horizon et les pieds caressés par les vagues qui mouillent le sable.

### Au cœur des Caraïbes

Au nord-ouest, la mer des Caraïbes arrose la province de Bocas del Toro, porte d'entrée d'un archipel du même nom qui compte une myriade d'îles ainsi qu'un parc marin réputé pour la beauté de ses fonds et pour la richesse de ses coraux. Pour atteindre la bourgade de Bocas del Toro, le plus simple est encore l'avion, un petit bimoteur de ligne qui offre une vue plongeante sur le nord du pays. Une région noyée dans une végétation luxuriante, ce n'est pas pour rien que la province est connue pour y abriter de «l'or vert»! Des pistes en terre battue tracent leur chemin à la recherche de hameaux égarés, tous bâtis en pilotis. Quelques pirogues glissent dans l'eau turquoise, d'autres, des bateaux-taxis, creusent un sillon d'écume en filant d'île en île.

Un séjour à Bocas, c'est s'immerger dans une ambiance afro-caribéenne nonchalante et joyeuse. La petite ville affiche quelques souvenirs défraîchis de l'époque glorieuse quand elle était encore le siège de l'United Fruit Company, comme le Gran Hotel Bahía qui abrite l'énorme coffre-fort qui gardait l'argent avec lequel on payait les producteurs de bananes. Aujourd'hui, Bocas est devenu le paradis des surfeurs et des plongeurs, des fans de musique créole et d'écotourisme. Ils déambulent en maillots et paréos dans les ruelles bordées de maisons délavées par le soleil et par les pluies tropicales, à la recherche d'un bar ou d'un resto niché dans les balcons en coursive qui cernent les chaumières. Ou encore, ils cherchent à louer un bateau pour s'enfoncer dans les mangroves, à la rencontre d'un village Ngobe où un indigène les guidera pour une leçon de choses au cœur de la forêt tropicale, entre petites grenouilles rouges et vertes, paresseux au regard globuleux suspendus aux arbres et minuscules singes de nuit cachés dans des niches invisibles à leurs yeux. Au retour, ils plongeront dans des eaux cristallines pour évoluer avec les étoiles de mer et, qui sait, avec des dauphins qui aiment jouer avec les bateaux. Les amoureux de solitude s'offriront une escapade de deux jours dans un écolodge noyé dans la végétation tropicale. Les bungalows construits sur pilotis sur le modèle des huttes des indigènes s'ouvrent totalement sur la mer. Les cris des oiseaux, le roulis des vagues, le choc léger d'une barque contre les piliers du ponton, de quoi bercer une nuit entièrement immergée au cœur de la nature, après que la course des nuages a emmené le soleil plonger à l'horizon nimbé de couleurs rose et violette.

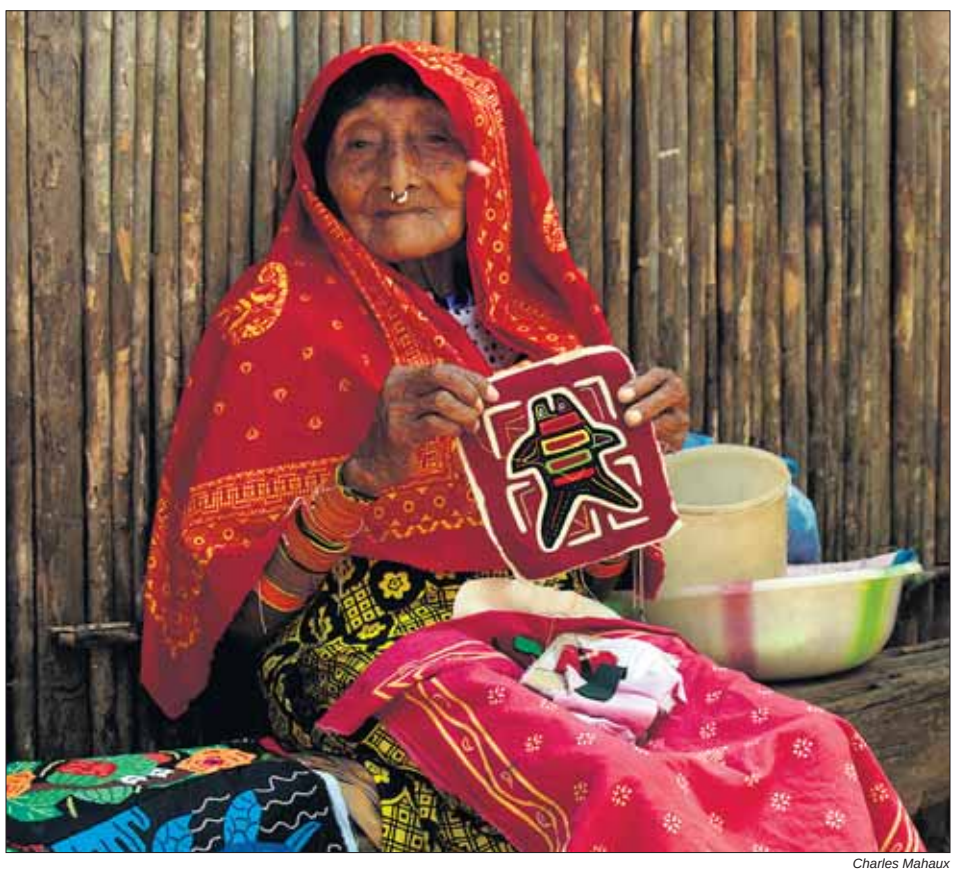
*À suivre dans la prochaine édition*

Charles Mahaux

Les pagnes portés par les Amérindiennes donnent un coup d'éclat à ces communautés du bout du monde.

Charles Mahaux

Les Emberas vivent encore dans des maisons bien aérées sur pilotis et à l'abri des petits animaux furtifs.



Charles Mahaux

Les Amérindiennes Kuna portent encore sur elles les attributs distinctifs de leur communauté farouchement traditionnelle.